Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

N° 84 JANVIER 1947

TECHNICA

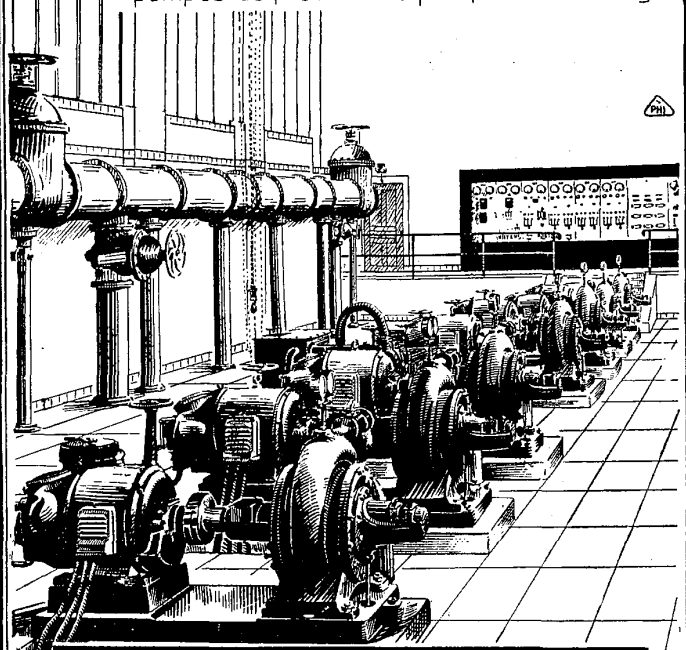
ASSOCIATION DES ANCIENS
= ELEVES DE L'ECOLE =
CENTRALE LYONNAISE
7, Rue Grôlée — LYON

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Depuis 1861...
toutes les pompes
pour tous liquides
pour toutes adaptations

eau claire ● eaux salées ● boues ● eaux chargées
vin ● hydrocarbures ● liquides épais
pompes de pression ● pompes de forage



Wauquier
POMPES LILLE
Wauquier-Lille promoteur de la pompe centrifuge
SIÈGE SOCIAL : 34, Avenue de Messine PARIS BUREAUX et USINES : 69, Rue de Wazemmes LILLE
TCHOUMAKOFF (E.C.L. 1926) DIRECTEUR GÉNÉRAL

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

LABORATOIRES d'ESSAIS et de CONTROLE

DE

L'ECOLE CENTRALE LYONNAISE

16, Rue Chevreul — LYON

A la disposition des Industriels qui désirent soumettre les produits bruts ou manufacturés, les machines ou appareils à des Essais susceptibles de les qualifier.

1) **ESSAIS DES METAUX :** traction, flexion, emboutissage, dureté, résilience. — Essais à chaud jusqu'à 1.000° C. — Micro- et Macrographies. — Rayons X. — Dilatométrie. =

2) **ESSAIS DES COMBUSTIBLES :** Pouvoir calorifique. — Humidité. — Cendres. — Matières volatiles, etc... = = = = =

3) **ESSAIS DES MACHINES ELECTRIQUES :** tous essais suivant les règles de l'Union des Syndicats d'Electricité. = = = = =

4) **ESSAIS DES VENTILATEURS** jusqu'à 50 CV et 5.000 tpm., = = = = =

5) **ESSAIS DES MOTEURS A EXPLOSION** jusqu'à 120 CV et 6.000 tpm., suivant les normes U. S. A. — = = = = = =

6) **ESSAIS de CONTROLE et VERIFICATION** de tous Appareils de Mesures Electriques et Mécaniques. — = = = = = =

7) **ESSAIS DES MACHINES-OUTILS** suivant les normes allemandes. = = = = =

8) **ESSAIS DE LUBRIFIANTS :** Viscosité. Point d'inflammabilité. — Points de décongélation, *etc...* — = = = = = =

9) **ESSAIS SPECIAUX** et essais à domicile, sur demande. — = = = = = =

Les Laboratoires sont libres de toute attache commerciale
Le personnel est astreint au secret professionnel

Pour Renseignements et Conditions, s'adresser :

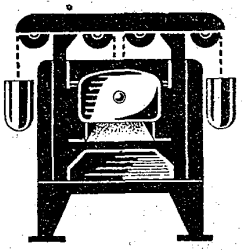
SERVICE DES ESSAIS DE L'ECOLE CENTRALE LYONNAISE

16, rue Chevreul, LYON (VII^e^) **Téléphone : Parmentier 24-35**

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

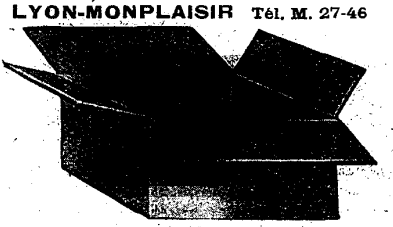
Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

FOURS MOURATILLE



aux Combustibles
Solides
Liquides
et Gazeux
FOURS
ELECTRIQUES
LYON
T. Moncey 10-15
193, av. Félix-Faure

Papiers Ondulés — Caisses et Boites en Ondulés
ETS **A. TARDY & FILS** (P. TARDY E.C.L. 1923)
23, rue Docteur-Rebatel
LYON-MONPLAISIR Tél. M. 27-46



BREVETS D'INVENTION
MARQUES -:- MODÈLES (France et Etranger)
JH MONNIER
E. C. L. 1920 - Licencié en Droit
Membre de la Société des Ingénieurs Civils de France
Recherche d'antériorités - Procès en contrefaçon et tout ce qui concerne la Propriété Industrielle
150, cours Lafayette - LYON - Téléph. : Moncey 52-84

Ets Pierre COLLIGNON
FONDERIE
FONTAINE — (Isère)

PIÈCES D'USURE
pour appareils de sablage, concasseurs
Fonte extra dure au nickel chrome manganèse

CREUSETS - GRILLES
Fonte réfractaire au chrome manganèse

PIÈCES POUR MACHINES-OUTILS — COMPRESSEURS MOTEURS
Fonte à frottement au Vanadium ou au Molybdène

COUSSINETS - BAGUES
Fonte graphitée au Vanadium Titane

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

A travers la Presse Technique

Comment effectuer les travaux d'entretien et d'amélioration dans les usines

Insuffisance de la monnaie-matière [1]

Nous avons déjà fait ressortir les difficultés rencontrées par les usines pour effectuer les travaux d'entretien et d'amélioration dans leurs installations en raison de l'insuffisance absolue de la monnaie-matière qui leur est allouée. Et pourtant on leur prescrit des travaux de sécurité et d'hygiène qui sont, d'ailleurs, tout à fait indiqués. Or, pour faire ces installations, il est nécessaire d'avoir les matériaux correspondants.

Le *Syndicat Général des Fondeurs* vient lui-même de faire connaître combien cette situation est lamentable en ce qui concerne notamment les industries de la fonderie et, dans son dernier bulletin, il note :

« La situation générale ne s'est pas améliorée et le Syndicat Général des Fondeurs de France se trouve dans l'impossibilité absolue de donner satisfaction aux demandes qui lui sont ainsi présentées.

Il n'est pas inutile de donner à ce sujet quelques chiffres : Si, au premier trimestre 1946, la situation avait pu paraître s'améliorer sensiblement puisque notre profession avait eu à sa disposition un contingent de 1.500 tonnes de monnaie-matière destiné à assurer les besoins d'entretien et un contingent de 1.200 t. destiné à couvrir les travaux neufs et les travaux d'équipement, soit au total 2.700 t., ce chiffre s'est trouvé réduit de plus de 50 % sur les 2e, 3e et 4e trimestres 1946.

Le contingent destiné aux travaux neufs a été même complètement supprimé.

Dans ces conditions, les demandes actuellement en instance pour des contingents destinés à assurer des travaux de modernisation se montent à plus de 3.700 tonnes sans qu'aucun contingent permette d'en couvrir même une partie.

Le contingent entretien qui nous est alloué ne nous permet de servir que la part la plus indispensable de ces travaux, surtout si l'on considère que, sous la rubrique « Entretien », sont classés des produits de fabrication tels que pointes de mouleurs, supports à noyaux, armatures, refroidisseurs, etc.

Nous avons tenu à préciser la situation afin que nos adhérents ne soient pas surpris si un refus total ou partiel est opposé aux demandes qu'ils ont formulées ou qu'ils formuleront.

Toutes démarches sont faites auprès des Répartiteurs et des Travaux Publics pour que cette situation soit modifiée dans un sens favorable au cours des prochains trimestres et nous espérons pouvoir annoncer au cours des prochains mois une amélioration ».

(1) De « L'Usine », du 12 décembre 1946.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

SOCIÉTÉ SAVOISIENNE
DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES
AIX-LES-BAINS

Société à responsabilité limitée capital 10.000.000 de fr.

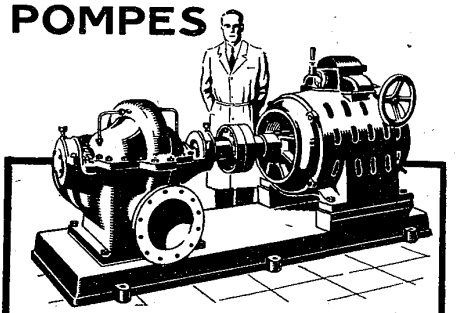
Tél. 1-20

TRANSFORMATEURS
CONDENSATEURS
" SAVOISIENNE "

Bobines de Soufflage
Bobines d'équilibre
Soudeuses Electriques

Bureaux à LYON :
38, Cours de la Liberté
Téléphone : M. 05-41
Directeur : A. CAILLAT, E. C. L. 1914

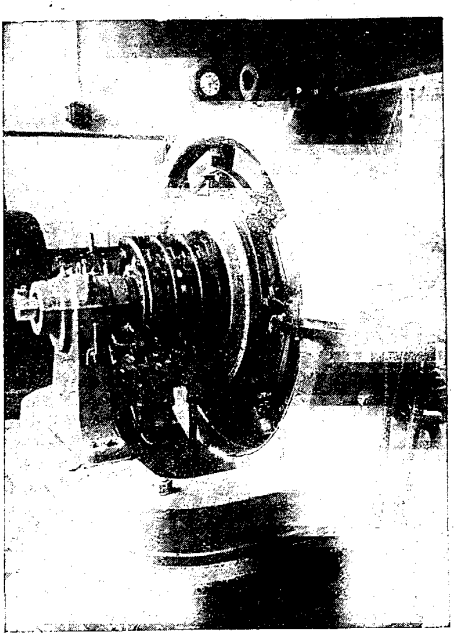
TOUTES LES
POMPES



TOUS DÉBITS
TOUTES PRESSIONS
POUR TOUS BESOINS

POMPES
GUINARD

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
AVENUE DE FOUILLEUSE, ST-CLOUD (S. et O.)



RÉPARATIONS
REBOBINAGES
TRANSFORMATIONS DE
MACHINES
ÉLECTRIQUES

Moteurs et Génératrices
Transformateurs
Alternateurs
Commutatrices

L. FERRAZ & Cie
(E. C. L. 1920)
28, rue St-Philippe
LYON
Téléph. : Moncey 16-97

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

La situation est la même pour les autres industries, ce qui met les industries dans une situation absolument paradoxale : d'un côté ils ont le souci d'équiper leurs usines d'après la règlementation et les progrès techniques réalisés et, d'autre part, ils ne peuvent obtenir les bons-matière qui seraient nécessaires pour passer des commandes aux fournisseurs des appareils ou des produits qui leur sont indispensables pour ces installations.

Evidemment, on sait combien l'insuffisance de production des matières premières pèse sur tous les besoins des usines ; mais, à la base de la répartition, il est fait une part trop faible à l'entretien des usines. Celles-ci devraient être en posture de pouvoir produire dans de bonnes conditions, non seulement techniques, mais également concernant les aménagements correspondant aux nécessités de la sécurité et de l'hygiène.

Il y a là une question qui doit retenir l'attention de ceux qui ont la charge de cette répartition.

Les grands services publics bénéficient de contingents importants : ces contingents ne sont certainement pas inutiles, mais il conviendrait d'assurer un certain équilibre avec les besoins des industries privées pour le même objectif

La Médecine du Travail [1]

La médecine du travail est un des éléments du service du facteur humain du travail, à côté du psychologue, de l'ingénieur et de l'architecte du travail.

Dans ce court exposé, il n'est possible que de poser le problème du travail sous son angle médical.

Et d'abord il convient :

a) de synthétiser en quelques mots les principes mêmes qui doivent guider l'action du médecin dans le travail ;

b) de tracer les limites de la question.

a) *De quoi s'agit-il, en définitive ?*

« Protéger les hommes sains et jauger des hommes dans leur composante biologique pour obtenir d'eux le rendement optimum et durable compatible avec l'usure minima », c'est-à-dire, en fait, poser les vrais rapports du social et de l'économique.

Cet objectif central étant fixé pour le médecin, tout doit concourir à ce but. Le médecin qui est amené à constater les dégâts, rançon de l'industrialisme : usure anormale de la main-d'œuvre, importance croissante des invalidités et, inaptitudes partielles, augmentation des chômeurs par inaptitude physique a le droit de dénoncer le péril et le devoir d'étudier en commun avec les techniciens les moyens de remédier à cet état de choses.

Car ce problème, avant d'être traité à l'échelle mondiale, est un problème essentiel d'aujourd'hui, pour nous. Notre état démographique commande, à défaut d'autres considérations. La France ne possède pas de réserves humaines

(1) Article paru dans le « Bulletin du Comité National de l'Organisation Française » de novembre 1946 sous la signature du Docteur Bour, Médecin Conseil au Ministère de la Production Industrielle.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

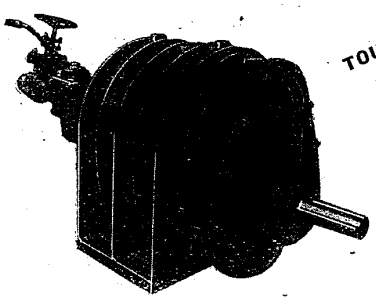
Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Moteurs à Air comprimé rapide

Simples - Economiques - Légers
Reversibles

"ROTORAIR"

TOUTES APPLICATIONS

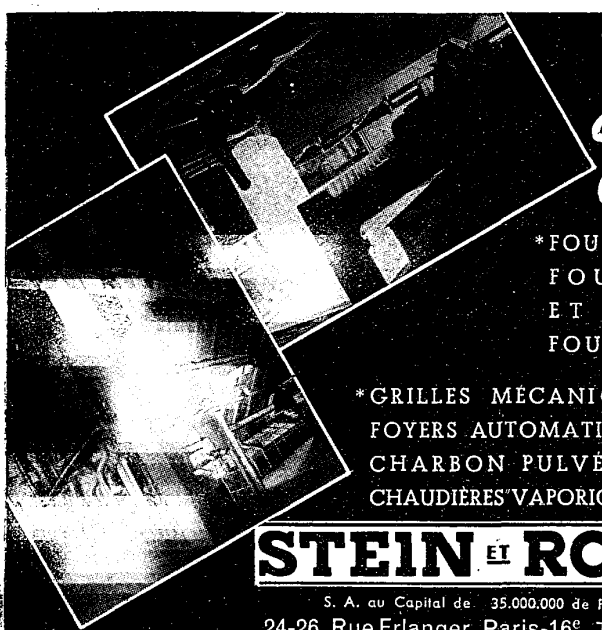


GROUPE
MOTO-REDUCTEUR
40 CV
1200/300 t. min.

pour :
MINES
Industrie chimique
Milieux explosifs
3.200 Ex.
EN SERVICE

FOURNIER & MOUILLON

E.C.L. 1891 à GENELARD (Saône-et-Loire)



Tout le chauffage industriel

*FOURS ET GAZOGÈNES
FOURS D'ACIÉRIE
ET DE FONDERIE
FOURS ÉLECTRIQUES

*GRILLES MÉCANIQUES
FOYERS AUTOMATIQUES
CHARBON PULVÉRISÉ
CHAUDIÈRES VAPORIGÈNES

STEIN ET ROUBAIX

S. A. au Capital de 35.000.000 de Frs
24-26, Rue Erlanger, Paris-16e - Tél. + JASmin 94-40
Succursale : 8, PL. DE L'HOTEL-DE-VILLE, ST-ÉTIENNE, Tél. 88-66
USINES : ROUBAIX, LANNOY, LA COURNEUVE, ST-ÉTIENNE

OCERP

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

suffisantes pour admettre l'usure rapide et la chute énergétique de potentiel des Français au bout de quelques années de travail. La surproduction, commandée par la loi du profit, ne peut continuer à écraser dans son cycle infernal des personnalités physiques et psychologiques dont elle fait fi.

b) *Le champ d'activité du médecin dans le travail*

est vaste, puisqu'il intéresse aussi bien l'adolescent à l'âge de l'apprentissage et toutes les questions d'orientation et de formation professionnelles, que le jeune ouvrier et l'adulte, et qu'il s'étend du travailleur fixé dans une entreprise, domaine du médecin d'usine, au chômeur qui frappe à la porte d'un office du travail ou au diminué physique qu'il faut reclasser ou rééduquer.

L'importance de la tâche à accomplir prouve que l'action du médecin qui apporte ses connaissances du biologique et qui, avec le psychologue, est au centre du problème qui nous occupe, ne peut construire efficacement s'il agit seul ou veut dominer. Sa technique doit être au service de la connaissance des hommes dont il a la charge, et c'est en équipe que les solutions utiles doivent être trouvées. C'est au médecin à fixer certaines normes de travail, c'est aux techniciens à résoudre les problèmes posés. Ainsi pourra être réalisé le bien de la collectivité en passant par le bien de l'homme.

Cette tâche, à laquelle le médecin apporte son concours, est née des préoccupations qui se sont imposées à l'esprit de certains qui pensent :

1) qu'il y a une répercussion du travail sur l'homme d'autant plus marquée que l'homme est moins bien adapté à ce qu'il fait, que donc, chacun doit avoir une place au travail adaptée à ses possibilités biophysiques pour éviter son usure précoce ;

2) qu'il n'y a pas de progrès humains sans amélioration des conditions de vie. La vie d'un homme ne peut se solder par un rendement économique. Un homme vaut mieux que le nombre de pièces qu'il tourne ;

3) que l'équilibre de la condition humaine et de la société est, en grande partie, liée à l'équilibre entre la santé des hommes et leur fonction sociale et économique ;

4) qu'il est une action permanente à engager pour la protection de l'homme, pour son entretien et même pour l'amélioration de son état de santé, de son équilibre physique et moral.

Ainsi se dégagent les grandes lignes directrices du rôle du médecin dans le travail :

a) surveillance de la santé générale des travailleurs et prévention des maladies sociales, constitutionnelles ou professionnelles (œuvre de santé publique) ;

b) surveillance de la salubrité générale, de l'hygiène du travail et des lieux de travail. Etudes pour la discrimination des risques du travail et la prévention des accidents ;

c) contrôle des aptitudes et orientation biologique ou sélection de la main-d'œuvre rendue nécessaire par l'inégalité des aptitudes humaines, avec son corollaire ; nécessité pour le médecin de sortir de sa discipline professionnelle propre et de connaître le métier, la profession, l'entreprise, les postes de travail, l'organisation du travail ;

d) surveillance de l'aménagement en fonction de l'homme, du cadre de travail, de l'amélioration des conditions de travail, des conditions de l'alimentation ;

e) contrôle physiologique des activités physiques et sportives et conseils d'hygiène dans le but d'augmenter le potentiel des individus ; conseils pour la correction des tares organiques qui diminuent leur standing physique ;

f) reclassement du personnel et recherche pour les déficients d'un emploi compatible avec leur état physique.

En somme, contrôle de toutes les activités pouvant porter préjudice à l'état

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

BREVETS D'INVENTION

GERMAIN & MAUREAU

Ing. E. C. L. Ing. I. E. G.

Membres de la Compagnie des Ingénieurs-Conseils en Propriété Industrielle

31, rue de l'Hôtel-de-Ville - LYON - Téléph. : F. 07-82

Bureau annexe à SAINT-ETIENNE - 12, rue de la République - Téléph. : 21-05

Gabriel MIZONY (E. C. L. 1914)

1, rue Laurencin - LYON

INGENIEUR-CONSEIL

Bureau Technique d'Etudes de Travaux en Ciment Armé

étudie tous travaux :

BATIMENTS INDUSTRIELS, RESERVOIRS, SILOS, APPONTEMENTS, FONDATIONS SUR MAUVAIS TERRAINS, CONDUITES EN CHARGE, CUVES A LIQUIDES, MURS A SOUTENEMENTS, CHEMINEES, etc...

Références : Rhône-Poulenc — Rhodiaceta — C.G.E. — France-Rayonne — Progil
Gaz de Lyon — etc...

Tél. F. 35-01 (Fondé en 1923)

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

R. C. B. Lyon 732 L. B. 54 Compte postal Lyon n° 4364

Société anon., Capital 1 milliard entièr. versé. Réserves 1 milliard

Siège social : 18, rue de la République, Lyon

Adresse Télégraphique : CREDIONAIS

Téléphone : Franklin 50-44 (10 lignes) — 54-44 (3 lignes)

Pour toutes Transactions Immobilières sur la Côte d'Azur,

CONDAMIN (1924)

se met à la disposition de ses Camarades E.C.L.

AGENCE BENOIST

10, place Louis-Blanc

Ste-MAXIME (Var) - *Tél. 157*

Machines pour

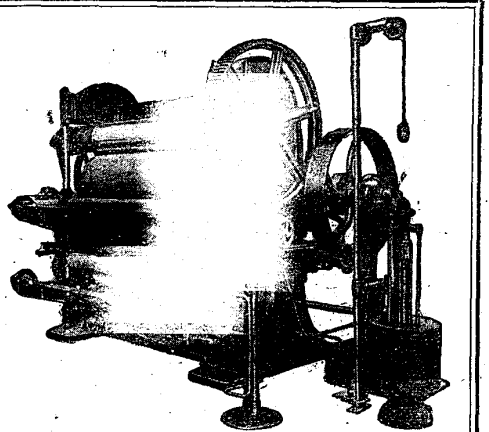
- l'Industrie Textile

GANEVAL & SAINT-GENIS

Ingénieurs Constructeurs

29, rue Bellecombe, 29

LYON — Tél. L. 45-02



L. GANEVAL (E.C.L. 1911) L. SAINT-GENIS (E.C.L. 1927)

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

physiologique du personnel, dans le but de permettre à l'effort équilibré d'être un moyen d'épanouissement physique, intellectuel, moral.

Dans ce vaste ensemble et selon cet esprit, *le médecin doit intervenir :*

1) au stade de *l'apprentissage,* car le travail peut contrarier l'épanouissement harmonieux du jeune, être la source d'états morbides, qui vont nuire à ses qualités d'adulte en puissance, à sa position dans la hiérarchie sociale et, en définitive, à son rendement en tant que capital productif pour la nation ;

2) dans les *problèmes de main-d'œuvre,* en particulier pour les chômeurs, les diminués physiques. Il convient, en effet, de rendre le travail accessible à tous et d'assurer la répartition du travail, non selon les hasards de l'offre et de la demande, mais selon un ordre logique, fonction des besoins de la consommation et non des débouchés économiques seulement et qui permette à chacun d'accomplir un travail à sa mesure. Ce reclassement doit résulter de la confrontation entre les qualités minima exigées par un métier donné et les possibilités minima ou optima d'un homme ;

3) dans le travail d'entreprise.

C'est surtout dans ce domaine que le rôle du médecin s'est aujourd'hui précisé, grâce à l'action des pionniers de la médecine d'usine, grâce aussi à la législation. C'est en effet l'industrialisation du pays, l'usine moderne centralisée, qui a rendu nécessaire cette fonction nouvelle. Sans le médecin dans la grande entreprise, l'homme est un matricule interchangeable, sans valeur personnelle. Or, les rapports entre un homme et une machine ou une fonction productive, méritent qu'on s'y arrête... Ou elle est l'amie de l'homme car elle facilite effectivement le travail et permet à l'homme de diminuer son effort pour une production accrue, ou elle est source de crainte et même parfois l'ennemie car elle est dangereuse, difficile à conduire.

C'est là que prend vraiment naissance cette notion du couple homme-machine et cette nécessité qu'il y a dans le couple à replacer l'homme à son véritable rang de conducteur de la machine sans asservissement par elle.

Il convient d'autant plus de s'occuper de l'homme que son effort est incontrôlable à la différence de celui de la machine, qu'il est l'élément variable du couple contraint à se plier à ses exigences alors que ses organes ne sont pas interchangeables, que l'homme n'est pas capable, physiologiquement, de rendre des services identiques à des postes très différents sans en subir, dans sa chair, le contre-coup, que l'homme fait souvent plus qu'il ne peut car il sait vouloir et que, lorsque les premiers troubles organiques font leur apparition, l'homme est déjà atteint d'une façon irrémédiable, en partie hors d'usage.

C'est aux sciences psychologiques et biologiques que reviennent la charge de résoudre les conflits d'adaptation réciproque qui surgissent entre l'homme et la fonction productive, de réaliser le mariage harmonieux entre un homme donné et une occupation précise et même de concevoir des occupations et des machines qui soient adaptées à l'homme et faites pour lui, car c'est presque là qu'il faut aller si l'on veut être efficient. C'est aussi tôt que possible qu'il faut intervenir, dès le stade de la conception, dans l'élaboration des procédés de fabrication, des outils, de travail, etc...

FORMATION ET ENSEIGNEMENT DES MÉDECINS

Les considérations qui précèdent montrent à l'envie la complexité des problèmes que le médecin se propose de traiter et de résoudre avec les autres techniciens du facteur humain.

Elles montrent aussi l'étendue des connaissances qu'il doit posséder, la somme des expériences et des recherches qu'il lui faut entreprendre et qui débordent largement le cadre de la médecine traditionnelle et échappent aux disciplines habituelles de la pratique médicale.

Le médecin du travail doit être pathologiste, certes, mais surtout il doit avoir des connaissances de biologiste, physiologiste, hygiéniste, technicien, sportif, etc.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

SOCIETE ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES

Société Anonyme au capital de 120.000.000 de francs

USINES A : MULHOUSE (H' RHIN) - GRAFFENSTADEN (B' RHIN) - CHOLET (M. & L.)
ISSOUDUN (INDRE) - CABLERIE A CLICHY (SEINE)

MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE TEXTILE
LOCOMOTIVES - MACHINES OUTILS - MACHINES A VAPEUR
MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE DU PÉTROLE
POMPES ET COMPRESSEURS - CRICS EN TOUS GENRES
CABLES ÉLECTRIQUES DE TOUTES SPÉCIFICATIONS

Bureaux à LYON : 13, rue Grôlée - Tél. : F. 56-38

BÉTON ARMÉ

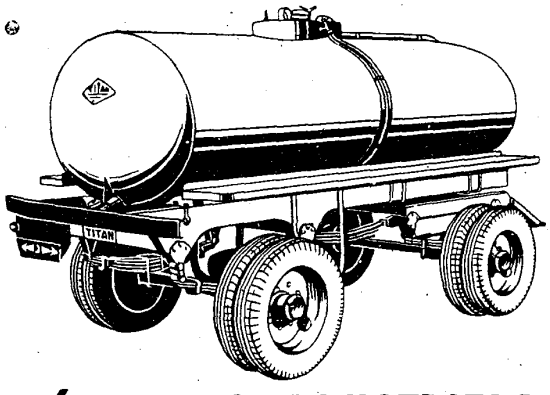
PROJETS ET ÉTUDES DE GÉNIE CIVIL

TRAVAUX PUBLICS CONSTRUCTIONS ET BATIMENTS INDUSTRIELS

BIARD, INGÉNIEUR-CONSEIL

(E. C. L. 1931)

11, rue Professeur-Rollet, LYON — Parmentier 02-75



TITAN

VÉHICULES INDUSTRIELS TITAN

68, Rue Pierre-Charron — PARIS — Bal. 34 70
2, Quai Général-Sarrail — LYON — L. 51-59

remorques - semi-remorques - citernes
carrosseries métalliques "Titan Vulcain"
ATELIERS de la MOUCHE et GERLAND - Lyon
J. QUENETTE - P. ADENOT - E. C. L. 1928

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'il n'y a pas à attendre de lui une ordonnance et qu'il lui faut une mentalité ainsi faite, qu'il s'intéresse plus aux bien portants qu'aux malades, qu'il a le souci du mieux biologique, qu'il est attaché aux problèmes de physiologie du travail.

Il y a donc une distinction profonde à faire entre médecine de soins individuels et médecine de prévention, collective et sociale ; elles ont un but et des moyens d'action différents, différents aussi sont leurs devoirs. Il faut donc définitivement abandonner l'idée fausse et peu productive que le médecin du travail, comme beaucoup le pensent encore, est destiné à donner seulement des soins gratuitement au personnel, conception paternaliste, ou l'idée trop restrictive qu'il est celui qui s'occupe d'accidents du travail et de maladies professionnelles. Son rôle est beaucoup plus vaste et plus profondément humain, tout en demeurant à base technique :

technique est en effet le calcul d'une ration alimentaire quotidienne nécessaire à la réparation des forces,

technique est l'étude des postes de travail et la détermination des profils,

technique est la participation, à partir de la surveillance physiologique ou des mesures de contrôle physico-chimiques, à la réalisation des installations de ventilation, de captation ou de conditionnement de l'atmosphère,

technique aussi est la participation à l'organisation du travail.

Ainsi apparaît nettement l'interdépendance étroite et l'esprit d'équipe qui doit exister entre le médecin et les autres techniciens du facteur humain. Leurs chemins se recoupent sans cesse ; les constatations biophysiques du premier sont nécessaires à l'étude des solutions techniques des autres.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE LA MÉDECINE D'USINE

Comme ailleurs, la mission du Service médical dans l'entreprise est de veiller, par une surveillance physiologique étroite, au maintien de la santé et du bon équilibre du personnel dans le cadre de ses occupations.

Il doit concourir à préciser les conditions d'utilisation optima de la machine humaine et constitue, de ce fait, un des rouages du Service d'organisation rationnelle du travail.

a) Au premier plan du rôle du médecin d'usine, on peut inscrire l'examen médical *à l'embauche*, obligatoire pour tous, car il est un examen d'aptitude au travail.

Cette visite médicale permet sans doute une sélection éliminatoire des malades et des inaptes vrais qui devront être aiguillés vers un organisme de soins ou un centre de reclassement ; elle permet surtout une sélection fonctionnelle et autorise à accepter au travail le maximum d'individus à condition de les embaucher pour tel ou tel poste précis de l'entreprise, en tenant compte de leur spécialité, de leur constitution organique, de leurs aptitudes, de leur capacité de travail restante pour que l'homme qu'il faut soit à la place qu'il faut.

Par exemple, si un hypertendu peut travailler, il ne peut être utilisé dans un poste de sécurité, de même pour un sujet atteint de troubles de la vue, sans correction possible, qui ne peut exécuter un travail de précision ou pour un petit cardiaque auquel doivent être évités les efforts importants, les déplacements.

A ce propos, on peut classer les travailleurs manuels en deux grandes catégories :

1° Les manœuvres, pour lesquels intervient avant tout un coefficient de robusticité qui indique à quels travaux non spécialisés ils peuvent se livrer.

2° Les ouvriers qualifiés qui doivent faire l'objet d'un examen plus approfondi en fonction de leur qualification et donner lieu à l'établissement d'un profil d'aptitudes.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Mécanique générale, machines pour industrie du papier, du carton et du carton ondulé

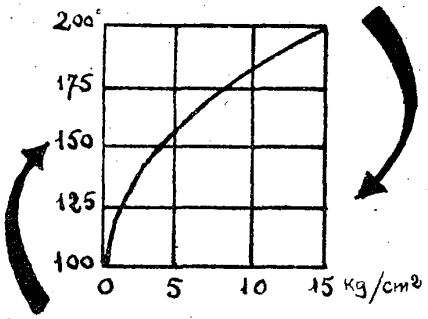
MARIUS MARTIN
1, rue de Lorraine
VILLEURBANNE
Tél. Villeurb. 96-83

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
Agence de LYON: 6, rue de la RÉPUBLIQUE (2e
Téléphone : BURDEAU 50- 1 (5 lignes)
NOMBREUX BUREAUX de QUARTIER

FONDERIE DE CUIVRE ET BRONZE
Fabrique de Robinets
M. MOULAIRE
67-69, rue H.-Kahn — VILLEURBANNE
Téléphone Villeurbanne 98-57

PRODUITS MÉTALLURGIQUES
René BOUTEILLE
ET
Louis MATHIEU (E. C. L. 1922)
17, Cours de la Liberté — LYON
Tél. : Moncey 37-56
Fabrique de tubes de Chevillon
Forges Marcellot et Cie
Forges et Ateliers de La Foulerie

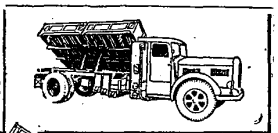
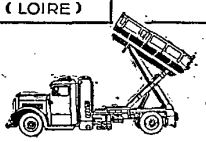
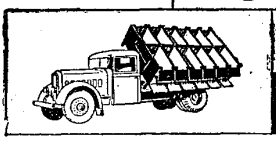
MODERNISEZ
vos Installations Thermiques
EN SUBSTITUANT
L'EAU SURCHAUFFÉE



A LA VAPEUR
Toutes températures jusqu'à 200°
ÉCONOMIE DE COMBUSTIBLE
NOMBREUSES RÉFÉRENCES

L'INSTALLATION THERMIQUE LYONNAISE S. A.
22, rue de la Quarantaine — LYON
Tél. : F. 32-77
AGENCE DE :
L'INDUSTRIELLE DE CHAUFFAGE

BENNES MARREL
PARIS
LYON
MARSEILLE
BORDEAUX
St ÉTIENNE
(LOIRE)

Basculeurs et Carrosseries en tous genres sur tous châssis

VOUS AUREZ L'ÉQUIPEMENT RÉPONDANT EXACTEMENT A VOTRE GENRE DE TRAVAIL

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Cette notion de reclassement des valeurs dans l'industrie implique l'établissement d'un plan d'emploi de la main-d'œuvre globale et par entreprise ; l'analyse démontre en effet que chaque poste de travail requiert des aptitudes particulières et des tolérances précises et que le travail offre des formes multiples et l'homme des aptitudes variées.

b) En corrélation avec ce premier élément, d'une importance capitale aussi, sont les *examens médicaux systématiques périodiques*. Clé de tout système de prévention, ils sont destinés à faire régulièrement le bilan de l'état physiologique du personnel.

Un seul examen médical est un acte statique qui n'engage presque que le moment auquel il est fait. *La visite périodique permet*, au contraire, *de suivre l'évolution de l'organisme* et de contrôler d'une façon continue l'état de santé des travailleurs ; *de mesurer l'adaptation au travail* et le retentissement du travail sur l'équilibre biophysique du personnel ; de déceler un fléchissement physiologique inapparent et de permettre aussi son reclassement à un moment où il est encore temps en évitant un amoindrissement consécutif aux conditions de travail ; de prendre à temps les mesures de sauvegarde nécessaires pour conserver la santé.

Leur périodicité est variable selon les cas, en fonction du travail, du sexe, de l'âge, etc...

c) Le médecin du travail dans l'entreprise doit encore aider *à rendre le travail inoffensif pour l'homme* car le retentissement physiologique qu'il constate au cours de ses examens lui révèle les défaillances de la protection individuelle et collective, les vices du planning de travail.

Il lui faut une connaissance approfondie des postes de travail par des visites fréquentes d'atelier ; elles lui permettront de réaliser les mesures de contrôle des conditions de travail et de l'hygiène dans les ateliers, des installations sanitaires, en même temps qu'elles lui permettront l'étude sur place des réactions biologiques du personnel.

Les problèmes ainsi soulevés sont d'une grande diversité car chaque entreprise possède ses caractéristiques propres : situation géographique, type de main-d'œuvre et son recrutement, diversité de fabrications, modes de rémunération, etc.

d) *Position du médecin dans l'entreprise.*

Le service médical est un service technique de l'entreprise comme les autres, il fait partie intégrante de l'entreprise. Mais le médecin du travail ne doit pas se gonfler d'importance, il doit rester à sa place et apporter le concours de sa discipline, sans se substituer aux techniciens. Il ne peut dépendre du patron seul et ceci pose la question de sa rémunération.

e) *Organisation pratique.*

Les caractéristiques de l'industrie française qui est faite d'une grande majorité de petites et moyennes entreprises exigent du Service médical d'usine une adaptation.

A côté des grandes entreprises qui peuvent avoir un Service autonome, très souvent il convient de recourir au groupement des entreprises sur le plan professionnel ou géographique autour de services interentreprises, qui doivent, pour être satisfaisants, ménager le maximum de contacts entre le médecin et les entreprises sur le tas.

VUE D'AVENIR

La médecine du travail est une construction dynamique qui, toujours vivante, doit être bâtie sur la réalité, comporter le maximum des études sur place, dont l'exploitation statistique permettra une connaissance plus approfondie du travail.

1° Ce dynamisme peut lui être donné encore en intégrant les réalisations isolées du plan local dans un couronnement vertical de l'œuvre pour chaque groupement d'industries similaires (la grande Fédération ou Direction). Si le

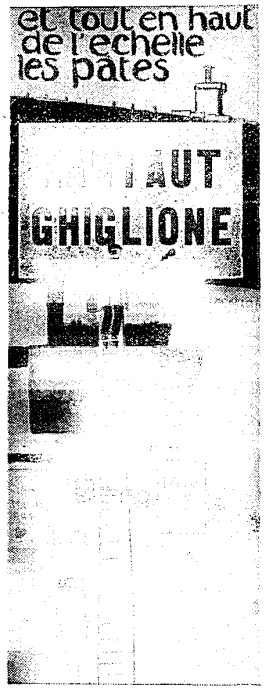
http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

APPAREILS ELECTRIQUES
ET
COMPTEURS GARNIER
82 bis, Chemin-Feuillat - LYON

TOUS COMPTEURS
ELECTRICITÉ
GAZ - EAU

INTERRUPTEURS - DISJONCTEURS
THERMOSTATS
PRESSOSTATS
VANNES
ET TOUS
APPAREILS
AUTOMATIQUES
SAUTER



PLASTIC

S. A. R. L. au capital de 500.000 frs.
7, Avenue Condorcet
LYON-VILLEURBANNE
Téléph. : LALANDE 08-01

Moulage par injection
de Matières Thermoplastiques

Exécution rapide
de toutes Pièces injectées
Acétate de Cellulose, Polystyrolène
Chlorure de Vinyle, Nylon

ÉTUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

Pierre ROESCH (E. C. L., 1933)

BUREAU TECHNIQUE
L. BAULT & FILS
Ingénieurs
CHARLES BAULT
(E.C.L. 1930), Successeur
36, Rue Dubois (Building Dubois)
LYON (Tél. : Fr. 26-94)

MANUTENTION MÉCANIQUE

MONORAIL A ORNIERE
tout acier laminé, 100 à 5.000 kgs
Courbes, Aiguilles, Croisements
Translation par poussée ou électrique

PALANS - PONTS-ROULANTS
TRANSPORTEURS
CONTINUS — GRUES
POTENCES, etc...

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

problème de base de l'homme au travail est identique, s'il existe bien une dénomination commune, chaque industrie a ses problèmes spécifiques ; la technique évolue sans cesse et l'existence d'un conseil du facteur humain à l'échelon central dans chaque industrie groupée par caractéristiques d'industrie peut seule permettre de suivre les progrès de la technique industrielle et même de le devancer car, pour être efficient, il faut arriver tôt dans le cycle de la production.

Cette verticalisation des problèmes du facteur humain par caractéristiques d'industrie permet d'assurer une synthèse primaire dont la réalité pourrait être passée au creuset de l'expérience dans des centres modèles ou prototypes équipés pour la recherche.

2° La synthèse pourrait être assurée par la création d'une direction des Services médicaux du travail, groupant :

les médecins d'usine : conception, exécution, contrôle ;

les médecins des services de main-d'œuvre ;

les médecins de l'apprentissage et de la formation professionnelle.

3° Si le plan est nécessaire pour fixer les grandes lignes d'une action, il ne faut pas tout demander au plan. L'homme ne peut se mettre en formules ; en biologie, il faut se méfier des mesures qui pourraient être interprétées comme ayant une valeur mathématique.

CONCLUSION

Ainsi peut apparaître l'importance primordiale qui s'attache au problème humain dans l'Industrie.

Le médecin du travail a une place pour défendre cette idée de primauté de l'homme dans le travail ; avec d'autres, il considère que l'homme doit être respecté, protégé, élevé à quelque échelon qu'il se trouve. Il est la conscience physiologique du facteur humain et, à ce titre, il lie ses efforts à ceux des autres techniciens.

Ensemble, ils cherchent à équilibrer les conditions de travail et les conditions de vie et à créer une ambiance nouvelle du travail.

Et si, actuellement, la technique humaine arrive souvent trop tard et recherche l'adaptation de l'homme aux conditions de l'effort, c'est-à-dire au milieu de travail :

par son orientation vers le travail et la codification d'ensemble univoque des aptitudes physiques et professionnelles ;

par sa formation professionnelle et son placement ;

par son entretien (alimentation, sports, culture, loisirs) et sa protection ;

la tâche de demain est dans une intervention plus précoce pour l'adaptation du milieu à l'homme :

par l'humanisation de la production, l'organisation biologique du travail, la transformation des moyens de production, des locaux industriels ou commerciaux ;

par l'action sur la conception de la machine, car elle est l'élément fixe du couple homme-machine que l'on peut modeler à son gré.

(Communication faite le 27 février 1946, à la Commission « Homme au Travail » du C.N.O.F.).

En vente au Secrétariat de l'Association

ARDESCO

Roman par **Roger FERLET** (1923) Franco : **145** Francs

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

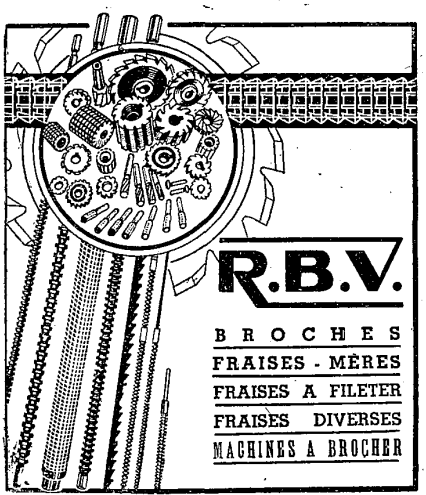
Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

....elles reviendront bientôt les fameuses pâtes
AUX ŒUFS FRAIS
LUSTUCRU
Ets. Cartier-Millon. Grenoble.
Jean Cartier-Millon - ECL.36

LES ETABLISSEMENTS
COLLET FRÈRES & Cie
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
ET DE TRAVAUX PUBLICS
Société Anonyme : Capital 10.000.000 de francs
Siège Social : 45, Quai Gailleton, LYON
Tél. : Franklin 55-41
Agence : 7, rue de Logelbach, PARIS (17e)
Tél. : Carnot 44-03

HOUILLES — COKES — ANTHRACITES
Société Anonyme
AUCLAIR & Cie.
12, Place Carnot — LYON
Tél. F. 03-93 - 25-40
HOUILLES — COKES — ANTHRACITES
PUBLIC. BISSUEL

JULIEN & Cie
50, Bd des Dames - MARSEILLE
ROBINETTERIE
INDUSTRIELLE
spéciale pour produits chimiques
ACIERS INOXYDABLES
REPRESENTANT A LYON :
M. R. PILAIN, 20, rue Terme
Téléphone : Burdeau 21-17



BROCHAGE INTERIEUR ET EXTERIEUR
:: PROCEDE D'USINAGE RATIONNEL ::
Etude sur demande
à votre disposition pour tous renseignements
L'outillage R. B. V.
13, Passage des Tourelles - PARIS (20e)
Téléphone : MEN 79-30 (4 lignes)

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

N° 84 JANVIER 1947

TECHNICA

REVUE MENSUELLE

Organe de l'Association des Anciens Elèves
de l'Ecole Centrale Lyonnaise
7, rue Grôlée, Lyon

LYON
REDACTION
ADMINISTRATION - PUBLICITE
7, rue Grôlée (2e arrt)
Téléphone : Franklin 48-05

ABONNEMENTS :
Un an ..... 250 »

PRIX DU NUMERO : 25 francs

Compte courant postal : Lyon 19-95

SOMMAIRE :

Travaux d'entretien et d'amélioration dans les usines : III. — La Médecine du Travail : V. — Le viaduc de Nogent-sur-Marne : 3. — La lampe fluorescente : 11. — Petit Carnet : 20. — Conseil d'Administration : 22. — Assemblée générale du 15 décembre 1946. Les banquets de promotions : 31. — Banquet annuel du Groupe Parisien : XXIX.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Tél. : Franklin 50-55
(2 lignes)

G. CLARET

Ingénieur E. C. L. 1903

38, rue Victor-Hugo - **LYON**

Adr. Télégraphique
Sercla - Lyon

l'AUXILIAIRE des CHEMINS de FER et de l'INDUSTRIE

Epuration des eaux par tous procédés : thermo-sodique, chaux et soude, etc. — Adoucisseurs ZERHYD par permutation — Filtres à silex et à circulation de sable — Stérilisation — Eau chimiquement pure (eau distillée) — Traitement des eaux de piscine.

SOCIÉTÉ pour l'UTILISATION des COMBUSTIBLES

Equipement pour combustion du charbon pulvérisé : Sécheurs, Broyeurs, Brûleurs, Chambres de combustion, Ventilateurs, Réchauffeurs d'air « ROTATOR », Economiseurs « SUC », Brûleurs industriels pour huiles et gaz.

APPAREILS et ÉVAPORATEURS KESTNER

Appareils spéciaux pour l'industrie chimique — Pompes avec ou sans calfat — Ventilateurs — Evaporateurs — Concentrateurs — Cristalliseurs — Tambours-sécheurs — Sécheurs atomiseurs — Lavage des gaz.

AMÉLIORAIR

Toute la ventilation : Chauffage, Humidification, Refroidissement, Conditionnement, Elimination des buées et Récupération thermique, Séchoirs, Ventilateurs à haut rendement.

CREPELLE & Cie

Compresseurs — Pompes à vide — Machines à vapeur — Moteurs DIESEL — Groupes mobiles moto-compresseurs.

A. THIBEAU & Cie

Machines pour Lavage, Cardage et Teinture des textiles.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Fig. 1. — Le viaduc de Nogent-sur-Marne fin août 1944.

La Reconstruction Française

Le Viaduc de Nogent-sur-Marne

Le 14 décembre 1946 a eu lieu l'inauguration du viaduc de Nogent-sur-Marne, en présence de M. Jules Moch, ministre des Travaux Publics et des Transports, entouré des hautes personnalités du chemin de fer.

Le projet de cet ouvrage est le fruit de la collaboration au Service Technique des Installations Fixes de la S.N.C.F. de MM. Vallette, chef de la Division des ouvrages d'art et Peirani, chef de la Division de l'Architecture.

Les travaux ont été confiés à l'Entreprise Limousin (M. Le Marrec, Directeur général), sous la direction de M. Oudotte, Ingénieur en chef du Service de la Voie de la Région Est et de MM. Didier et Finance, Ingénieurs de la S.N.C.F.

Cet ouvrage est une des œuvres maîtresses de la reconstruction et de la rénovation du réseau de la S.N.C.F. Il est caractéristique de la vitalité et du bon goût de la technique française. Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs quelques renseignements sur les études et les travaux de cette remarquable construction.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

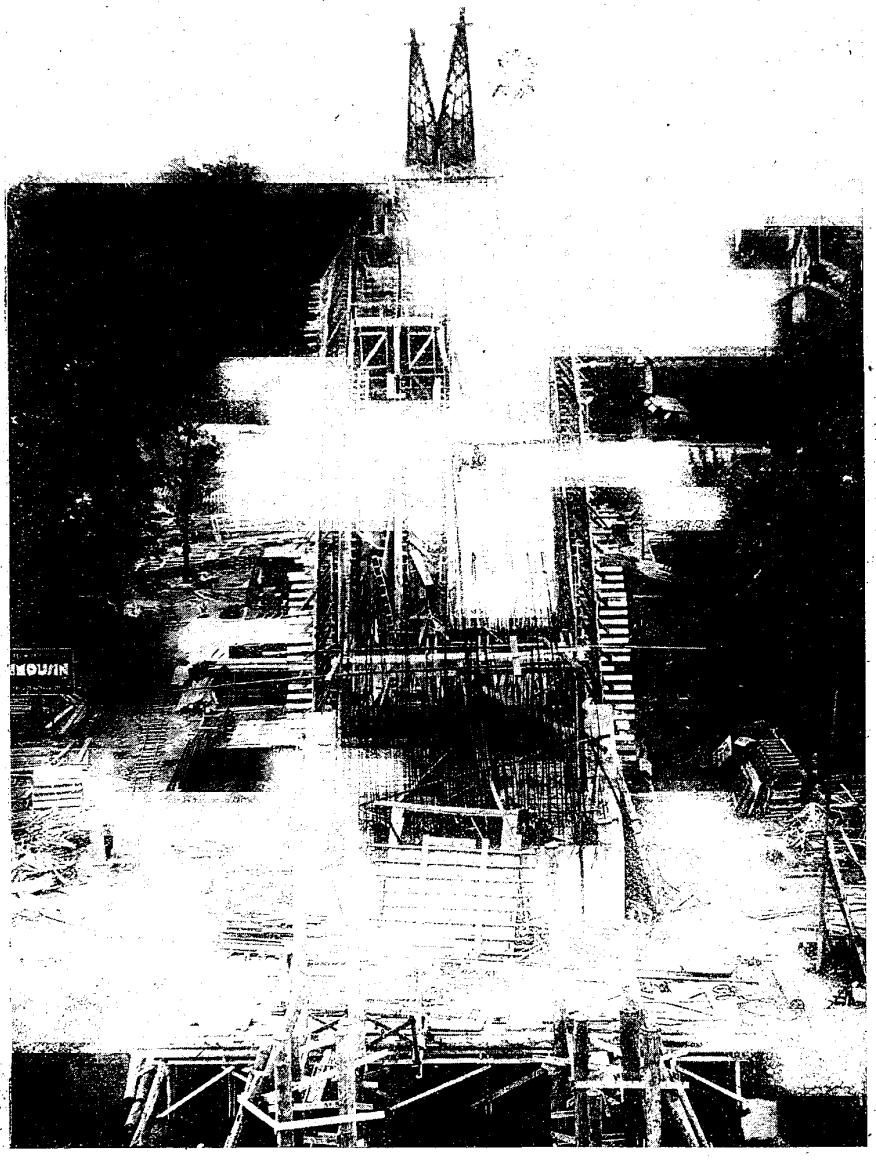


Fig. 2. — Arcs 2 et 3 vus de la rive droite.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

La ligne de Paris à Mulhouse franchit la vallée de la Marne entre les gares de Nogent-le-Perreux et Villiers-sur-Marne (km. 16.800) par un ouvrage à 2 voies, en maçonnerie, de 850 m. de longueur totale et de 27 m. 50 de hauteur maxima au-dessus du niveau de l'eau.

ANCIEN OUVRAGE

Construit en 1855-56, l'ancien ouvrage comprenait 30 arches de 15 m. d'ouverture (25 côté Paris et 5 côté Mulhouse) encadrant 4 arches de 50 m. d'ouverture qui enjambaient les 2 bras de la Marne et l'Ile des Loups.

DESTRUCTION

Le 24 août 1944, les Allemands en retraite provoquaient la destruction des 4 grandes voûtes créant ainsi une brèche de 218 m. de longueur ; 20.000 m³ de décombres s'amoncelèrent dans la Marne et dans l'Ile.

La destruction de cet ouvrage coupait un des itinéraires les plus importants de la Région de l'Est (100 trains par jour, sur chaque voie en 1938).

Le rétablissement le plus rapide des communications vers l'Est consistait à contourner le viaduc de Nogent par l'itinéraire Paris-Bastille-Verneuil-l'Etang qui fut emprunté dès le 9 septembre 1944 par les trains militaires.

Cependant le rétablissement provisoire du viaduc de Nogent avait été envisagé par la S.N.C.F. et par les Américains ; il ne put être retenu en raison de l'importance des difficultés qu'il aurait fallu surmonter.

Il aurait nécessité, en effet, la construction d'une estacade construite le long de l'ouvrage effondré et dont la longueur aurait dépassé de beaucoup celle de la brèche.

Cette estacade aurait, en outre, comporté des palées de plus de 30 m. de haut qu'il aurait fallu principalement établir sur un terrain complètement bâti et dans une rivière importante sujette à de fortes crues. En outre, la consommation de matériaux correspondants aurait été bien supérieure à nos disponibilités.

La construction d'une passerelle légère, permettant d'assurer le transbordement des voyageurs fut également écartée pour les mêmes raisons.

ETUDES ENTREPRISES PAR LA S.N.C.F.

La reconstruction définitive du viaduc était alors la seule solution possible ; elle fut immédiatement mise à l'étude, en liaison avec les services d'Urbanisme, des Ponts et Chaussées et de la Navigation.

Ce dernier service attachait un grand intérêt à la disparition de la pile en Marne ou à la modification de son implantation et de son orientation ; cette modification présentait de sérieuses difficultés techniques de fondations et l'effet obtenu n'aurait pas été heureux du point de vue esthétique.

Il était préférable de supprimer cette pile.

Il apparut alors très vite que l'ouvrage devait être en béton armé.

Cette solution avait de plus l'avantage d'alléger l'ouvrage et d'employer des matériaux plus faciles à approvisionner que des pierres de taille et des moellons.

On pouvait ainsi adopter un aspect tranchant nettement avec les parties anciennes de l'ouvrage pour éviter l'apparence d'un ouvrage partiellement réparé.

PROJET RETENU

Ouvrage à 2 voies en béton armé comportant 3 arcs paraboliques encastrés avec supports verticaux et tabliers.

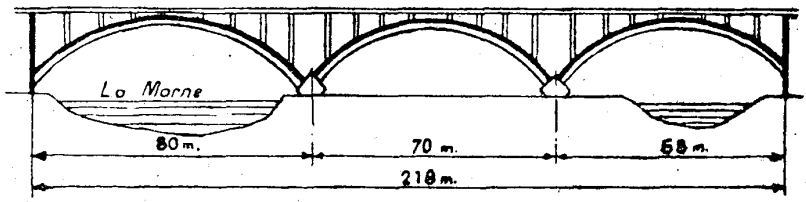
http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Fig. 3. — Arche 1, rive droite. — Rabattement du cintre côté culée.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon



Une maquette permit d'examiner l'ouvrage sous divers angles et d'étudier certains points particuliers de détail :

Raccord de l'ouvrage aux culées extrêmes.
Palées intermédiaires et entretoises.
Piles intermédiaires.

Le projet finalement retenu réalise un ouvrage homogène en harmonie avec les parties non détruites de l'ancien viaduc.

RECONSTRUCTION

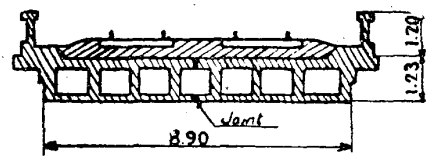
L'Entreprise Limousin fut chargée de la reconstruction.

Le déblaiement avait été préalablement exécuté par l'Entreprise Caron de septembre 1944 à août 1945 et la passe navigable rendue le 7 mai 1945 à la navigation.

La reconstruction proprement dite de l'ouvrage est attaquée le 2 août 1945.

CARACTÉRISTIQUES DU NOUVEL OUVRAGE

Tablier. — Indépendant pour chaque voie.

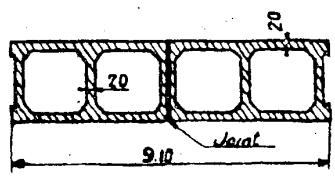


Il est composé de : 4 poutres droites reliées à leurs parties supérieures et inférieures par un hourdis en béton armé, le hourdis supérieur supportant le ballast de la voie.

Hauteur : 1 m. 20. Portée 7 à 10 m. entre montants.
Epaisseur moyenne du hourdis : supérieur, 0 m. 26 ; inférieure, 0 m. 10.

Montants. — A section pleine en double té.

Arcs. — Indépendants pour chaque voie, les 2 arcs sont accolés et encastrés aux naissances.



http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres

Association des Centraliens de Lyon

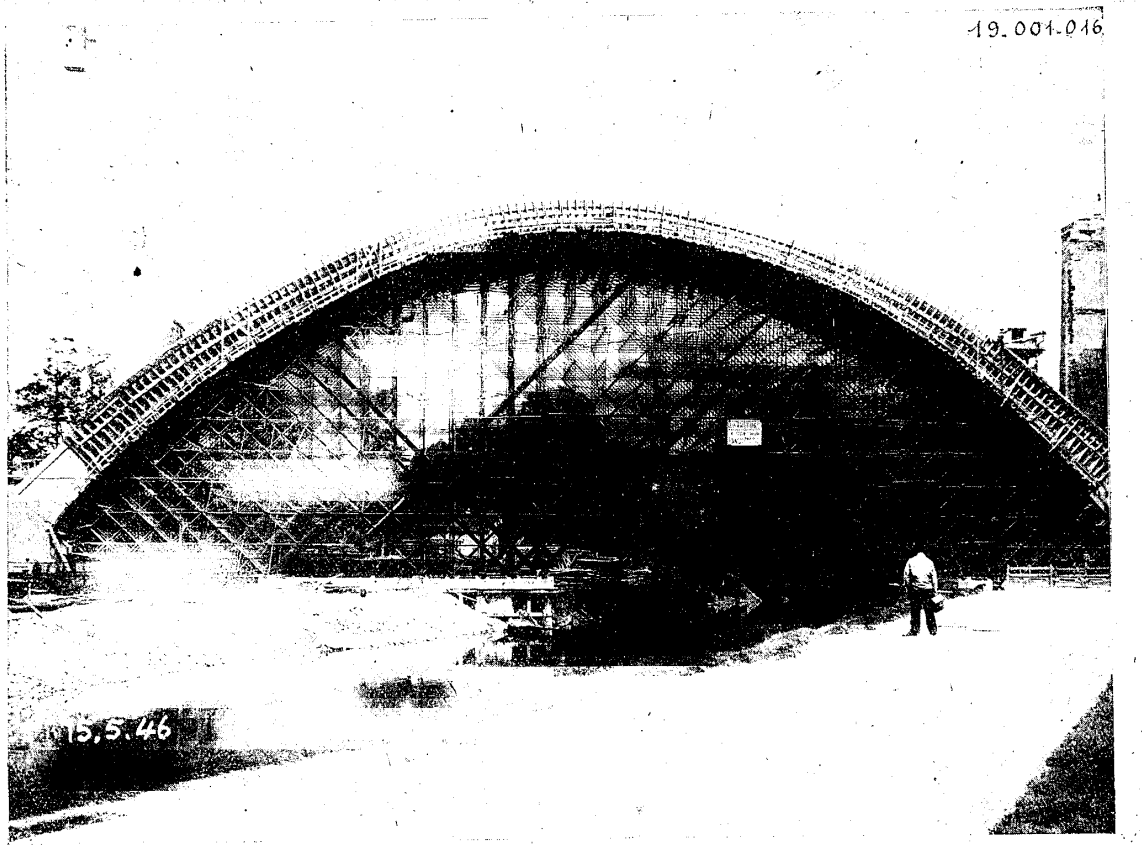


Fig. 4. — Echafaudage tubulaire de l'arche 3 (rive gauche).

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr

http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

De type alvéolaire, chacun est constitué par 3 cloisons verticales de 0 m. 20 réunis par un hourdis haut et bas de 0 m. 20 d'épaisseur.

Hauteurs : 2 m. 10 à la clef ; 3 m. 50 aux naissances.

Portées : 80 m., 70 m., 68 m.

Piles et Fondations. — Massifs en béton cyclopéen fondés sur le calcaire travertin.

Section à la base : 18 m. × 12 m

Hauteur : 18 m dont 6 m. environ hors sol.

Pression maximum sur le sol : 6,5 kg./cm².

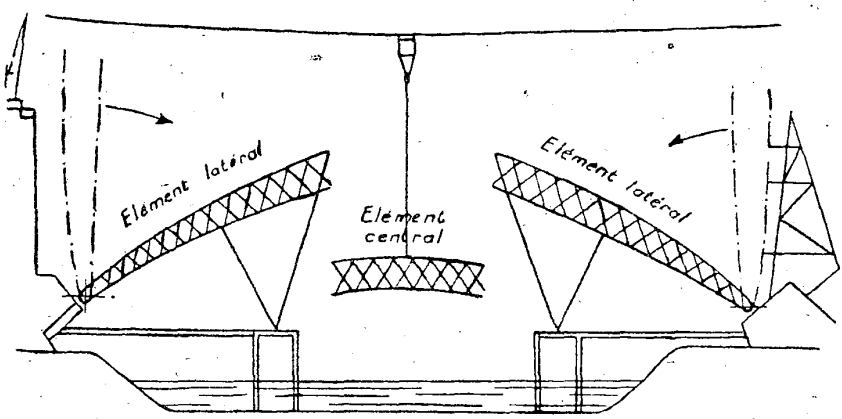
EXÉCUTION

Le chantier était desservi par 2 téléfériques de 290 m. de portée ayant chacun une capacité de transport de 2 t. et une vitesse de déplacement de 3 m. par seconde.

Les fouilles pour fondations des nouvelles piles ont été exécutées à l'air libre dans une enceinte de palplanches métalliques.

Les 2 arcs côté Villiers ont été coulés sur couchis en bois soutenu par un échafaudage métallique tubulaire « type Entrepose ».

Le 3e arc côté Nogent, qui enjambe le bras navigable de la Marne et sous lequel il fallait assurer le passage des péniches, a été reconstruit sur un cintre en bois constitué par 3 éléments fabriqués dans l'Ile des Loups. La mise en place de ce cintre a été une opération exceptionnelle ; les 2 éléments latéraux ont été montés verticalement l'un (côté Paris) au droit de la culée, l'autre au droit d'une charpente située sur la pile.



Il a été procédé ensuite au rabattement des 2 éléments latéraux avec appui sur des bigues provisoires et au clavage par un élément central amené par flottaison et levé au moyen du transporteur aérien.

Le décintrement des arcs a été effectué par vérins.

MATÉRIAUX MIS EN ŒUVRE

Terrassement.....	5.800 m³	Aciers pour armatures	700 t.
Béton cyclopéen	3.500 m³	Charpente en bois	2.000 m³
Béton armé.....	6.900 m³	Pointes	5 t.
Ciment.....	3.700 t.	Tubes métalliques	250 t.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

La reconstruction de cet ouvrage a nécessité 765.000 heures de travail. Elle a été terminée le 12 décembre 1946.

ECONOMIES RÉSULTANT DE LA MISE EN SERVICE DU VIADUC DE NOGENT-SUR-MARNE

Economie de temps : 1 heure en moyenne par train rapide et express.
Economie de parcours : 450 km. par jour soit annuellement 160.000 km.
Economie de combustible : 3.600 tonnes annuellement.

Fig. 5. — Vue générale.

La brochure de notre camarade Auguste JOURET (1920) sur PAUL SÉJOURNÉ est en vente au Secrétariat de l'Association.

Prix : 40 francs. — Envoi par la poste : 42 francs.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

La lampe fluorescente

A l'occasion de la Foire de Lyon, M. Jean J. CHAPPAT, Ingénieur à la Compagnie des Lampes Mazda, a présenté aux éclairagistes, architectes et décorateurs lyonnais, le fameux tube MAZDAFLUOR qui apporte tant de possibilités nouvelles à l'art et à la technique de l'éclairage.

Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits de sa conférence.

***

De l'association de deux principes, celui de la décharge électrique dans la vapeur de mercure et celui de la fluorescence, est née la lampe MAZDAFLUOR.

Essentiellement cette lampe est constituée par un tube en verre aux deux extrémités duquel est scellée une électrode formée d'un filament de tungstène. Lorsque la lampe est branchée, un « arc » s'amorce entre les deux électrodes à travers la vapeur de mercure qui garnit le tube. Cet arc produit quelques radiations visibles mais surtout des rayons ultra-violets invisibles.

Ceux-ci excitent les poudres fluorescentes qui tapissent la surface interne du tube et sont transformés en lumière visible.

Contrairement à ce qui se passe dans une lampe à incandescence, le but de la lampe fluorescente n'est pas de fournir directement de la lumière visible mais bien plutôt d'engendrer des rayons ultraviolets d'une longueur d'onde telle qu'ils seront transformés au maximum en rayonnement visible par les substances fluorescentes.

Il se trouve que la décharge dans la vapeur de mercure à basse pression fournit en abondance un rayonnement ultraviolet de 2537 A de longueur d'onde. Les poudres fluorescentes qui recouvrent le tube sont choisies d'après leur aptitude à transformer cette longueur d'onde en une autre située dans la région visible du spectre.

On conçoit que, par un choix judicieux de ces poudres, on puisse obtenir une lumière colorée bleu, vert ou rouge.

On conçoit également qu'en mélangeant ces poudres on réalise un mélange de couleurs tel qu'on obtienne une lumière blanche dont on pourra varier la composition soit pour la rapprocher de la lumière du jour, soit pour l'assimiler à cette lumière chaude à laquelle l'usage de l'éclairage artificiel nous a accoutumés.

La conversion de l'énergie électrique en lumière dans une lampe « Mazdafluor » est supérieure à celle réalisée dans une lampe à incandescence.

Dans la lampe de 40 W. à filament, on admet en effet que 3 % seulement de l'énergie est transformée en lumière, alors que dans une lampe fluorescente de même puissance, la quantité d'énergie convertie, soit directement, soit par l'intermédiaire des poudres fluorescentes est de 18,5 %. Notons de plus que 27 % seulement de l'énergie fournie à une lampe fluorescente accompagne la lumière sous forme de rayonnement infrarouge tandis que dans une lampe à incandescence, cette proportion est de 60 à 80 %. C'est ce qui a fait improprement qualifier de « froide » la lumière fluorescente en comparaison de celle émise par les lampes à filaments.

Contrairement à ce qui se passe avec les lampes à incandescence qui se branchent directement sur le courant du secteur, il y a lieu d'interposer entre une lampe fluorescente et l'arrivée du courant un appareillage. Celui-ci est constitué par un dispositif destiné à assurer le chauffage des électrodes jusqu'au moment où la chaleur dégagée par la décharge les maintient à une température convenable et par une self ou un autotransformateur qui limite l'intensité du courant dans le tube et le maintient constant pendant le fonctionnement.

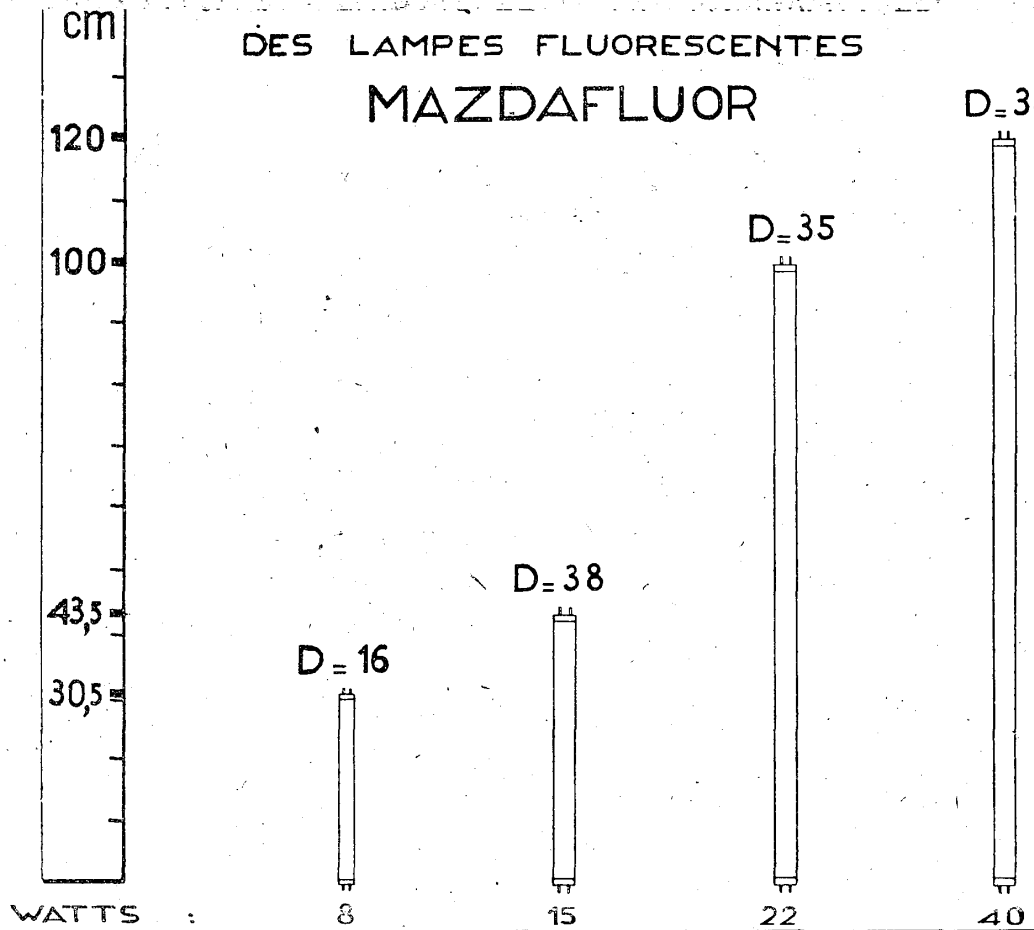
http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres

Association des Centraliens de Lyon

DES LAMPES FLUORESCENTES

MAZDAFLUOR



http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr

http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Le schéma de montage de ces accessoires est simple ; leur encombrement réduit permet en général de les loger facilement dans les montures des luminaires.

CARACTÉRISTIQUE DES LAMPES MAZDAFLUOR

S'il n'existe encore qu'un seul modèle de lampe fluorescente, celui de 22 watts, on envisage dans un avenir prochain la création de trois autres types. La série « Mazdafluor » sera alors composée comme suit :

Watts	*Longueur en cm.*	*Lumens*
8	30,5	300
15	43,5	550
22	100	1.150
40	120	2.000

Il est intéressant de rapprocher le flux lumineux de ces lampes de celui des lampes à incandescence. On constate alors que, pour une même dépense de courant, la fluorescence donne environ trois fois plus de lumière que l'incandescence.

Mais nous devons aussi remarquer que le type le plus puissant de lampe « Mazdafluor », le tube de 40 W. a un flux lumineux qui correspond seulement à celui de la lampe incandescente de 150 W.

Or, déjà avant la guerre, les appareils d'éclairage utilisaient couramment des lampes à incandescence de 200, 300 et même 500 W. pour obtenir le flux lumineux nécessaire à la réalisation d'éclairements convenables. Nous serons donc amenés à utiliser la lampe fluorescente non pas isolée mais par groupe de deux, quatre ou six et nous verrons plus loin l'influence de cette pratique sur la technique du luminaire fluorescent.

J'ajouterai encore une remarque sur l'utilisation de ces lampes : leur fonctionnement dépend de la température ambiante et non seulement leur efficacité lumineuse décroît lorsqu'on descend au-dessous de 15° mais leur allumage ne se fait bien qu'au-dessus de + 5°. Ceci conduit à ne les utiliser que dans des locaux où la température ne descend jamais au-dessous de ce minimum ou alors à prévoir un système de réchauffage destiné à faciliter l'allumage.

CONDITIONS QUE DOIT REMPLIR UN ÉCLAIRAGE FLUORESCENT

Quelles sont, du point de vues du créateur de luminaires, les différences entre la lampe à incandescence et le tube fluorescent ?

Avec la lampe à incandescence, nous avions affaire à un point lumineux autour duquel nous construisions en général des volumes de révolution. La forme tubulaire de la lampe fluorescente nous oblige maintenant à partir d'une ligne droite et toute l'architecture du luminaire de demain tiendra compte, que nous le voulions ou non, de cette forme.

Je vous ai montré plus haut que pour réaliser des luminaires d'une puissance lumineuse comparable à celle des appareils à incandescence, il faut utiliser les tubes fluorescents par groupes de deux, quatre ou même six. Cela influe également sur la forme à donner aux luminaires fluorescents.

L'ampoule d'une lampe à incandescence est en verre clair et lorsqu'on étudie la forme d'un réflecteur on peut admettre qu'un rayon réfléchi traverse cette ampoule sans trop de perte. Par contre, le tube recouvert de poudres fluorescentes est pratiquement opaque à tout rayon venu de l'extérieur. Ceci conduit à écarter ces tubes les uns des autres et à calculer la forme des surfaces réfléchissantes, de telle sorte que le rayon réfléchi échappe le tube qui l'a émis ou le tube voisin.

La brillance du filament incandescent est telle qu'il est indispensable de

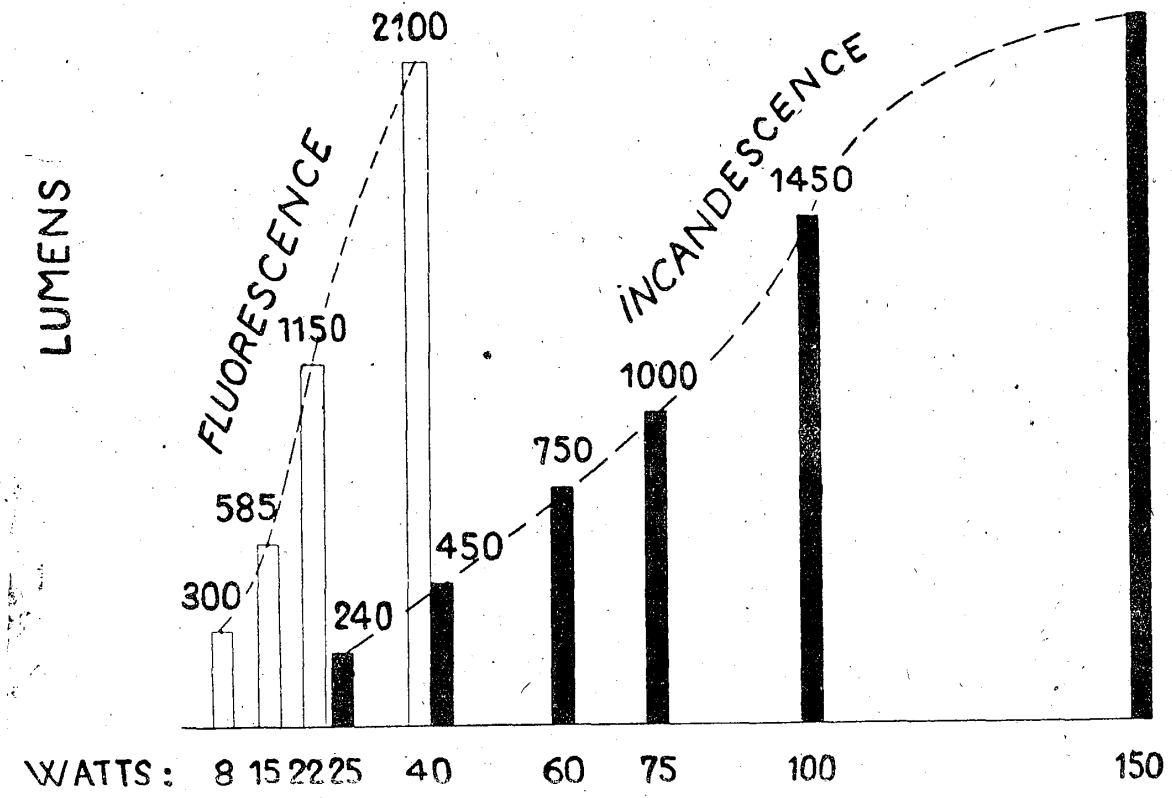
http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres

Association des Centraliens de Lyon

FLUX LUMINEUX

DES LAMPES **MAZDA** A INCANDESCENCE ET FLUORESCENCE



http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr

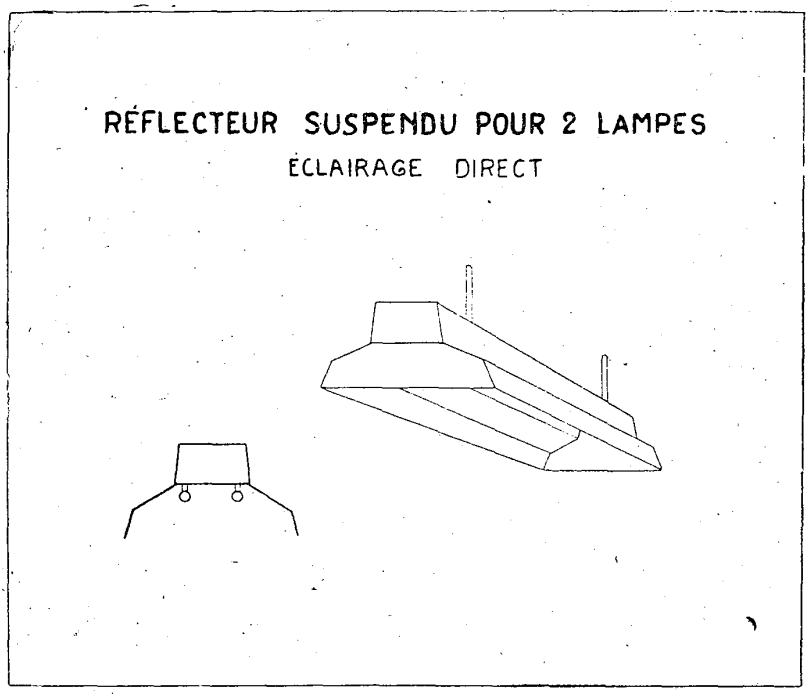
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

masquer ce point lumineux à la vue, soit par un globe diffusant sur lequel sa lumière vient s'étaler, soit par un réflecteur qui projette cette lumière sur une vaste surface de plafond. La lampe fluorescente est moins brillante ; lorsqu'on la regarde, sa lumière semble beaucoup moins aveuglante.

Laissez-moi cependant vous rappeler que la fatigue visuelle due à l'éblouissement, si elle dépend de la brillance intrinsèque de la source lumineuse, dépend aussi :

— de la quantité totale de lumière émise dans la direction de l'œil (surface de la source, nombre d'appareils en vue, etc.) ;



— de la position de la source par rapport au champ normal de vision ;

— de la distance de la source à l'œil.

— du contraste entre la brillance de la source et celle des surfaces environnantes.

Les niveaux d'éclairement que nous connaissions avant la guerre vont être, grâce au meilleur rendement des lampes fluorescentes, relevés d'une manière substantielle. Les 80 à 100 lux que nous acceptions sur un bureau vont devenir 200 à 400 lux. Ceci nous oblige à être encore plus sévères que nous l'étions sur la brillance des sources qui nous fourniront ces éclairements.

La brillance d'une surface lumineuse se mesure en bougies par cm². On admettait autrefois que le maximum admissible de brillance pour un diffuseur en verre opalin devait être de 0,3 Bg./cm², mais on considérait déjà que l'éclairage le plus confortable pour les yeux était l'éclairage indirect dans lequel la brillance du plafond atteint seulement 0,05 Bg./cm².

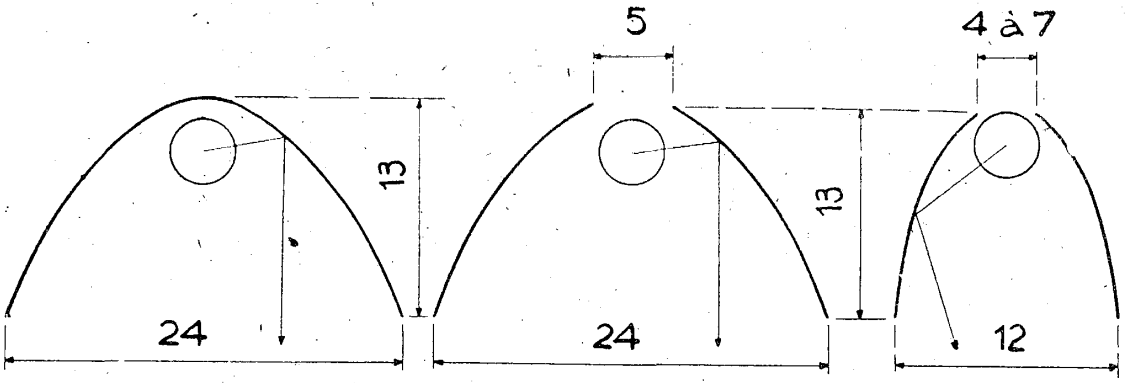
Or, la lampe fluorescente de 22 W. actuellement sur le marché a une brillance de 0,44 Bg./cm² et celle de 40 W. aura une brillance de 0,7 B.g./cm². Ces brillances sont une fois et demi et deux fois celles des globes diffusants donc supérieures au maximum admis pour un diffuseur placé hors du champ de vision.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

RÉFLECTEUR POUR LAMPES FLUORESCENTES

SYMÉTRIQUES



PARABOLIQUE CONCENTRANT	PARABOLIQUE CONCENTRANT OUVERT AU SOMMET	ELLIPTIQUE DIVERGENT OUVERT AU SOMMET
ÉCLAIRAGE DIRECT	ÉCLAIRAGE SEMI-DIRECT	ÉCLAIRAGE SEMI - DIRECT

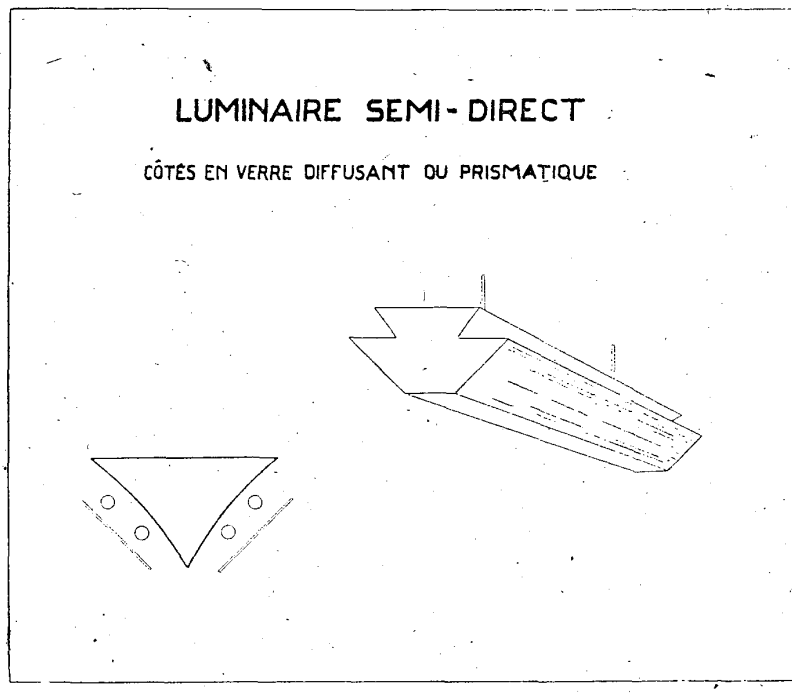
http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Ajoutons que, comme nous l'avons vu, ces lampes seront utilisées par groupes de deux, quatre ou six et que, par suite, la quantité de lumière éblouissante sera multipliée par ces chiffres.

Nous constatons donc dès maintenant que contrairement à ce que l'aspect laiteux de la lampe fluorescente a pu faire supposer a priori, ces sources de lumière sont encore trop brillantes pour qu'on puisse les exposer impunément à la vue, surtout lorsqu'elles sont placées dans le champ de vision, et lorsque le travail, que l'on doit effectuer sous leur lumière est d'une certaine durée.

Plusieurs conséquences découlent de tout ce qui précède :



Les tubes doivent être placés horizontalement plutôt que verticalement car l'intensité lumineuse de la lampe fluorescente est plus grande dans la direction perpendiculaire au tube que dans le sens de son axe et les surfaces horizontales seront ainsi éclairées avec un meilleur rendement.

Il faut éviter de placer les lampes fluorescentes à hauteur des yeux. C'est le cas des appliques qui ne devront être utilisées qu'exceptionnellement pour réaliser un effet décoratif et dont la brillance devra être réduite à 0,07 Bg./cm² à l'aide de surfaces diffusantes.

On doit disposer les luminaires le plus haut possible. Les pièces dans lesquelles le plafond est élevé permettront de réaliser des éclairages intenses plus parfaites que celles où le plafond est bas. La construction moderne devra s'inspirer de cette considération et prévoir des hauteurs de plafond supérieures à celles habituellement utilisées.

J'ajoute enfin que du fait de la faiblesse relative du flux lumineux émis par les lampes fluorescentes, qui, rappelons-le, correspond seulement pour le tube de 40 W. à celui d'une lampe à incandescence de 150 W. et en raison de la légère diffusion imposée par le revêtement fluorescent à la lumière de cette lampe, il ne paraît pas opportun de chercher à réaliser pour le moment avec ces nouvelles sources un éclairage indirect.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

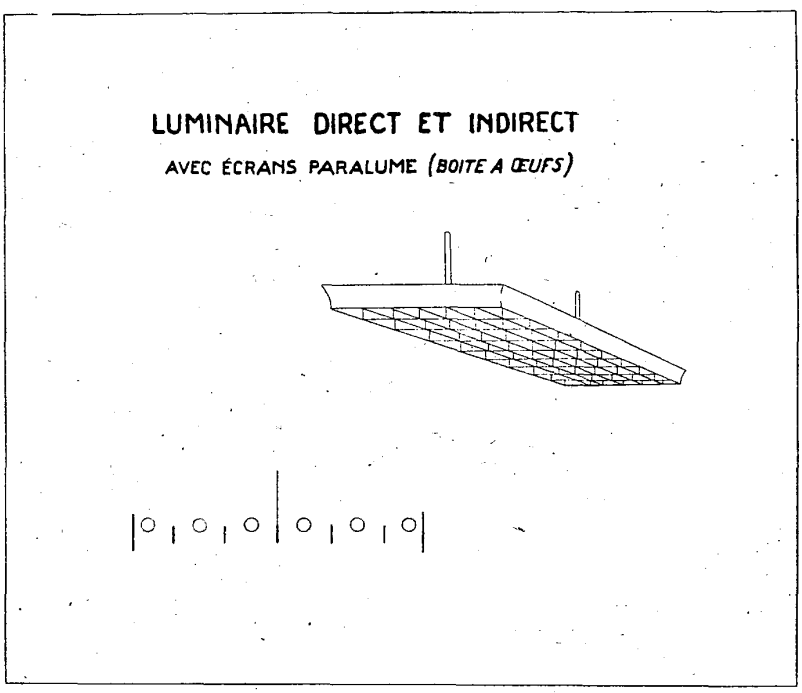
Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Mais comme la principale qualité de ce système d'éclairage est l'absence d'éblouissement et l'uniformité de l'éclairement par suite des dimensions de la source secondaire que constitue le plafond, mon opinion est que l'avenir de l'éclairage fluorescent est dans la réalisation de grandes surfaces lumineuses obtenues par des luminaires de grandes dimensions ou au moyen de larges gorges encastrées dans le plafond. Dans chaque cas, un système d'écrans translucides ou opaques évitera la vue directe des lampes et par suite l'éblouissement.

C'est intentionnellement que, dans tout ce qui précède, je n'ai pas fait mention de la couleur de la lumière fluorescente. Je veux simplement en dire ceci :

Les tubes « Mazdafluor » se font actuellement en trois couleurs : lumière du jour, blanc et blanc chaud.

La composition de ces teintes est très différente de celle de l'incandescence ; le mariage des deux lumières est très délicat et conduit en général à donner à l'éclairage incandescent un aspect jaunâtre triste et sale.



De plus, la teinte froide de la lumière fluorescente conduit en général à utiliser un flux lumineux plus important, à réaliser des éclairements plus élevés qu'avec l'incandescence. Enfin chaque fois que dans un décor les roses et les rouges domineront ou qu'il sera animé de visages, nous devrons choisir les tubes « blanc » ou mieux « blanc chaud » de préférence à la « lumière du jour ».

COMMENT CONCEVOIR UN LUMINAIRE FLUORESCENT ?

Dans la fabrication des réflecteurs, comme nous l'avons déjà dit, on évitera toute réflexion qui conduirait le rayon réfléchi à retraverser le tube. Les réflecteurs seront paraboliques ou elliptiques suivant le degré de concentration que l'on cherchera à réaliser dans le faisceau lumineux. On pourra pour certaines

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

applications réaliser des réflecteurs symétriques (Eclairage de surfaces verticales ou éclairage des vitrines).

Il existe deux moyens de protéger les yeux de la brillance des lampes fluorescentes. Le premier consiste à disposer une matière diffusante ou réfractante sous la lampe de telle manière que tout le flux lumineux dirigé vers le bas soit obligé de la traverser. Le second consiste à intercepter seulement les rayons situés dans le champ normal de vision au moyen d'écrans de protection construits en matière opaque ou translucide.

Le premier procédé, analogue à celui utilisé pour les lampes à incandescence, conduit en général à une perte de flux lumineux importante. Si l'on veut, en effet, obtenir une bonne uniformité de la surface lumineuse, il faut utiliser des matières dont le facteur de transmission est en général mauvais.

Le second procédé, par contre, permet de réaliser avec les lampes fluorescentes des éclairages à haut rendement lumineux et présentant toutes les qualités requises par la technique de l'éclairage. La protection des lampes à la vue dépend du sens dans lequel les tubes sont vus. L'angle de protection sera plus faible pour les tubes vus dans le sens de la longueur (en bout) que transversalement, parce que l'intensité lumineuse des lampes est plus faible dans le sens de l'axe du tube que perpendiculairement. La valeur de cet angle dépend également du genre de travail effectué et nous en indiquons ci-après les valeurs minima :

Angle de protection	Lampe vue en bout	Lampe vue transversalement
Bureaux.....	30°	45°
Magasins	25°	40°
Industrie	faible ou nul	15°

L'éclairage de demain ne sera plus un éclairage par points lumineux — globes ou réflecteurs — mais bien par surfaces lumineuses de dimensions de plus en plus grandes à mesure que les sources augmenteront de longueur et de puissance.

CONCLUSION

Les quelques indications qui précèdent sont valables pour les tubes fluorescents actuels. Ces nouvelles lampes sont encore dans l'enfance et tout laisse supposer que leurs caractéristiques subiront dans l'avenir des modifications telles que certaines recommandations que je vous ai données devront être révisées.

Mais ce sur quoi je veux insister en terminant c'est que, nous trouvant en présence d'un élément entièrement nouveau, tant par sa forme que par les caractéristiques de la lumière qu'il fournit, nous ne devons pas nous laisser influencer par les formes que nous avons connues, mais au contraire découvrir les lignes nouvelles des luminaires fluorescents.

De même qu'une voiture aérodynamique ne rappelle que de très loin la première automobile, laquelle montrait encore une proche parenté avec la voiture à cheval, de même le luminaire fluorescent ne doit s'inspirer ni du lustre à cristaux, ni de la lampe à abat-jour, ni de l'applique d'éclairage indirect.

Le rôle de l'artiste créateur est d'harmoniser des formes techniques pour les rendre agréables à l'œil ; il n'est pas d'essayer de faire plier cette technique à des conceptions décoratives surannées.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

PETIT CARNET E. C. L.

NOS JOIES

Naissances.

Jacques DE JERPHANION (1934) fait part de la naissance de sa fille Bernadette.

Yves ALBANEL (1946) fait part de la naissance de son fils Gilles.

Philippe LEBUY (1926) fait part de la naissance de son troisième enfant : Michel.

Louis THEVENOT (1923) fait part de la naissance de son quatrième enfant : Régine.

Jean RODET (1923) fait part de la naissance de son quatrième enfant : Régis.

Tous nos vœux de bonheur et de prospérité aux nouveau-nés.

Fiançailles.

Louis TRUMEAU (1920 A) nous fait part de ses fiançailles avec Mlle DELAGE.

Gabriel BERNARD (1945) nous fait part de ses fiançailles avec Mlle Agnès DELCOURT.

Nos meilleurs compliments.

Mariages.

Hubert DUCHAMP (1920 B) nous fait part du mariage de sa fille Christiane avec M. Hans THOMANN. La bénédiction nuptiale leur a été donnée à Lyon, en l'église Saint-Joseph-des-Brotteaux, le 26 décembre 1946.

Georges PERENET (1920 B) nous fait part du mariage de sa fille Maggy avec M. Yves COURJON, ancien interne des Hôpitaux de Lyon. La bénédiction nuptiale leur a été donnée à Lyon, en l'église de l'Immaculée-Conception, le 11 janvier 1947.

Charles AUCHERE (1928) nous fait part de son mariage avec Mlle Jeanette BUSILLET. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église de La Bâthie (Savoie) le 18 janvier 1947.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Léon-Paul JANORAY (1943) nous fait part de son mariage avec Mlle Odile DENIS. La bénédiction nuptiale leur a été donnée à Lyon, en l'église St-Joseph-des-Brotteaux, le 18 janvier 1947.

Georges DERRIEN (1937) nous fait part de son mariage avec Mlle Marthe DE LOYE. La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église de Chatenoy-le-Royal, le 27 décembre 1946.

Maurice COUTURIER (1920 B) nous fait part du mariage de sa fille Huguette avec M. Alfred CHOMIENNE. La bénédiction nuptiale leur a été donnée à Lyon, en l'église Saint-Louis, le 10 janvier 1947.

Nous adressons aux nouveaux époux tous nos vœux de bonheur.

NOS PEINES

Nous apprenons le décès à Champigny (Seine), le 23 décembre 1946, de notre camarade Eugène FORAISON (1896), ingénieur chef de section de la S.N.C.F., beau-frère de notre camarade Maurice HABOUZIT (1896). L'inhumation a eu lieu à Vérin (Loire). Notre camarade FORAISON était Président d'Honneur du Groupe E.C.L. de la Loire. Aux obsèques notre camarade PREVOST représentait le Groupe de la Loire. Nous adressons à Mme Eugène FORAISON, à son fils et à sa famille ainsi qu'à la famille de notre camarade HABOUZIT nos bien sincères condoléances.

***

Il y a quelques jours seulement on nous informait du décès de notre camarade Henri CORRENSON (1926), mort en Indochine le 11 mars 1945 à l'attaque de Lang-Son. Nous prions sa famille de bien vouloir agréer nos vifs sentiments de condoléances.

***

Egalement avec retard, nous apprenons le décès de notre camarade Joseph GHENZER (1931), assassiné à Paris par la Gestapo le 23 mars 1944. Joseph GHENZER, lieutenant D.G.E.R., était chef national du Réseau d'Evasion : Bordeaux-Loupiac. A Mme GHENZER, nous adressons nos bien sincères sentiments de condoléances.

ANDREUX Gaston (1885-1946)

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, et, plus spécialement, la promotion 1906 déjà éprouvée par un deuil récent, viennent d'être frappées à nouveau par la perte d'un de leurs membres.

M. Gaston ANDREUX, professeur honoraire au Collège Technique Carriat, à Bourg, est décédé le 18 décembre dans cette ville. Né à Vesoul en 1885, notre camarade, après avoir fait de bonnes études à l'Ecole Centrale Lyonnaise, en sortit en 1906 dans un bon rang.

Au moment d'être appelé sous les drapeaux, son état de santé, déjà déficient, le fit exempter du service militaire.

Il fut, pendant quelques années, à Dijon, associé de la Société de Construction du Carburateur J.R.A. (Solex), situation qui fut son début dans l'industrie.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Lorsqu'éclata la guerre, en 1914, et bien qu'ayant été exempté au moment du service militaire, il considéra comme son devoir de s'engager pour la durée de la guerre. Il entra dans le Train des équipages militaires, au service automobile, et partit pour le front. Mais les motifs qui l'avaient fait primitivement exempter subsistaient ; il ne put supporter jusqu'au bout les fatigues de la campagne. Classé dans les services auxiliaires en 1917, il retourna au quartier à Dijon et y resta jusqu'à sa démobilisation en 1919.

Il fut, pendant un certain temps, Ingénieur chef de service aux Etablissements Radior, à Bourg. Il quitta ensuite l'industrie pour entrer comme professeur de dessin industriel et machines-outils à l'Ecole Professionnelle Carriat, érigée depuis en Collège Technique. C'est là qu'il termina sa carrière, il y a quelques mois.

Il avait lutté pendant de nombreuses années, avec une grande énergie, contre les difficultés dues à sa mauvaise santé. Au moment où il commençait à jouir d'un repos bien gagné, il nous quitte, entouré de l'estime de ceux qui l'ont connu, et, notamment, des habitants de la petite commune de Ceyzériat où il vivait. Il laisse le souvenir d'un homme de cœur et d'un chrétien.

L'Inspecteur d'Académie s'est fait représenter à ses obsèques où avaient tenu à se rendre le Directeur, les Professeurs, et une délégation des élèves du Collège Technique Carriat, où il avait été si longtemps professeur. L'Association des Anciens Combattants de Ceyzériat, dont il faisait partie, ainsi qu'une délégation des élèves de la commune, avaient tenu à lui rendre les derniers devoirs.

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise présente à la femme de Gaston ANDREUX, à son fils et à ses proches, ses sincères condoléances.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

SEANCE DU 5 NOVEMBRE 1946

Etaient présents : AILLOUD, BUSSCHAERT, COMPARAT, JALLADE, LEPETIT, LUMPP, MAGENTIES, RODET.

Excusés : CHAROUSSET, KŒLHER, PETRIER.

Le programme de la Journée E.C.L. du 15 décembre prochain est arrêté, puis quatre noms de camarades sont proposés en vue de l'élection qui aura lieu à l'Assemblée Générale. Il est décidé que la médaille de l'Association sera décernée le 15 décembre au major de la promotion 1946 : Bernard MARION.

Sur la proposition du Président, le Conseil décide aussi de remettre cette année notre Plaquette d'Honneur à notre camarade Auguste JOURET pour le travail considérable qu'il a fourni dans la préparation et la réalisation du volume : « La Reconstruction Française ». Le Conseil fixe ensuite le taux de la cotisation annuelle à 300 francs.

Le Bal des Anciens Elèves est fixé au 31 janvier 1947 : les camarades MAGENTIES et LEPETIT sont chargés d'en assurer l'organisation. Une

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

visite des Usines Visseaux étant prévue pour le 28 novembre, d'autres visites seront organisées ultérieurement.

Le camarade BREGAND (1920 B) nous a proposé la création d'un groupe Savoie et Haute-Savoie : il lui a été répondu à ce sujet. Après l'octroi d'une somme de 6.000 francs, au titre de la Caisse de Secours, pour aider un E.C.L. à payer les frais de scolarité de son fils, la séance est levée.

SEANCE DU 3 DECEMBRE 1946

Etaient présents : BUSSCHAERT, CHAROUSSET, COMPARAT, JALLADE, LEPETIT, LUMPP, MAGENTIES, MAGNARD, PETRIER, RODET.

Excusés : AILLOUD, GIGNOUX.

Le Président fait connaître au Conseil qu'il a assisté au dernier déjeuner du Groupe Drôme-Ardèche, et que le 21 décembre il assistera au déjeuner du Groupe de Paris. Il indique ensuite qu'une séance d'études, avec projection de films de la S.N.C.F. et conférence de M. LEDUC, Ingénieur en Chef au Service des Installations fixes de la S.N.C.F., pourra être organisée pour les Ingénieurs E.C.L. et leurs familles en mai vraisemblablement. Après quoi la liste des candidats au Conseil présentés pour l'Assemblée Générale du 15 décembre est arrêtée comme suit :

Charles CHAPELLET (1913),
Adrien PERRET (1922),
Joseph PIN (1926),
Jean MERLIN (1942).

Sont ensuite examinées diverses questions concernant notamment les démarches à effectuer auprès de la direction de la S.N.C.F. pour obtenir le reclassement des Ingénieurs, la préparation du bal E.C.L. du 31 janvier, l'édition d'un annuaire de l'Association dans le premier semestre de 1947.

Sont désignés pour assister, à l'Ecole Centrale Lyonnaise, au baptême de la nouvelle promotion : le Président RODET et les deux vice-présidents COMPARAT et MAGENTIES.

Enfin, sur la Caisse de Secours, des prélèvements de 10.000 francs et 5.000 francs sont décidés au profit de deux veuves d'E.C.L. Une somme de 5.000 francs est également prélevée sur la Caisse des Prisonniers pour aider la veuve d'un camarade à élever ses enfants.

Quelques décisions sont prises relatives au personnel du Secrétariat. La séance est levée à 0 h. 15.

SEANCE DU 17 DECEMBRE 1946

Etaient présents : AILLOUD, BUSSCHAERT, CHAPELLET, COMPARAT, GIGNOUX, LEPETIT, LUMPP, MAGNARD, PERRET, PETRIER, PIN, RODET.

La séance est ouverte à 21 heures sous la présidence de CHAPELLET, doyen d'âge. Conformément à l'ordre du jour il est procédé à l'élection du bureau. Sont nommés :

Président : RODET, élu au premier tour par 11 voix contre 1 à Chapellet.
Vice-Présidents : KŒLHER, COMPARAT et GIGNOUX.
Trésorier : MAGNARD.
Secrétaire : BUSSCHAERT.
Secrétaire-Adjoint : MERLIN.
Archiviste : LEPETIT.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

A la suite de ce vote CHAPELLET cède la présidence à RODET. La majorité de nos camarades ayant demandé que la date de la prochaine Assemblée Générale soit avancée, celle-ci est fixée au dimanche 30 novembre 1947. La messe aura toujours lieu à St-Bonaventure et la réunion au Palais de la Bourse. Le Conseil décide ensuite d'assurer le service de *Technica* aux veuves de camarades qui en feront la demande.

La séance est levée à 22 heures 30.

CHANGEMENTS D'ADRESSES ET DE SITUATIONS

1946. — CANTAGRILL Lucien, Professeur à l'Ecole Française d'Ingénieurs de Beyrouth (Grand Liban).
1925. — MAIRE Georges, 25, rue de la Stéarinerie, Dijon (Côte-d'Or).
1935. — PLASSON Henri, 14, rue du Dahlia, Lyon.
1946. — ALBANEL Yves, à Paulat, Firminy (Loire).
1946. — WALTER Jacques, 3, rue Chaponnay, Lyon.
1943. — PRADIER Joseph, 21, rue Général-Gouraud, Lyon.
1942. — BERTHET-DUPLAY, 1, rue Alphonse-Fochier, Lyon.
1937. — MAZOYER, 32, rue des Tables-Claudiennes, Lyon (1er).
1935. — BURIN DES ROSIERS, La Commanderie, Eybens (Isère).
1932. — H. MORANGE, 4, rue d'Arjeur, Oran.
1932. — PITIOT Pierre, Chapelle-sous-Dun (Saône-et-Loire).
1931. — CHASSAGNON, 104, route de Vienne, Lyon.
1925. — A. GROS-SOSNY, avenue Président-Wilson, Montivilliers (Seine-Inf.).
1920. — P. DIEDERICHS, 16, avenue Lieutaud, Toulon (Var).

***

Paul BLANCARD (1920 A) a fondé un cabinet traitant toutes questions de bâtiment : calculs de résistance, devis, mètres, etc., 5, rue Ornano, Lyon.

LES DEUX AVIONS GÉANTS LES PLUS ÉLECTRIFIÉS DU MONDE

Sur ce sujet M. Henry LANOY, ingénieur-conseil, conseiller technique au Ministère de l'Air, fera le vendredi 28 février 1947, à 20 h. 30, à la salle des Réunions Industrielles, Palais de la Bourse à Lyon, une conférence organisée par la Société des Ingénieurs de l'Automobile.

Nos camarades E.C.L. sont invités à assister à cette conférence.

PETITES ANNONCES

PERRIER (1920 N) à St-Julien-Molin-Molette (Loire) recherche un groupe électrogène, moteur Diésel et un alternateur. Ecrire directement.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Assemblée générale ordinaire du 15 décembre 1946

Voici le texte de l'allocution prononcée par notre Président Jean Rodet, à la dernière Assemblée générale :

MES CHERS CAMARADES,

Je vous remercie d'être venus aussi nombreux à cette Assemblée générale. L'empressement avec lequel vous répondez chaque année à la convocation de votre Conseil est la preuve de l'intérêt que vous portez à votre Association et de l'attachement que vous avez pour elle.

Devant les difficultés actuelles de revenir à la tradition d'avant-guerre et de réunir en un seul banquet général les diverses promotions, votre Conseil vous a invités, comme les années précédentes, à organiser des déjeuners de promotions, formule qui continue, du reste, à avoir la préférence de beaucoup d'entre vous.

Je n'ai pas à revenir sur l'activité de notre Association depuis notre Assemblée générale du 16 décembre 1945, puisqu'elle a fait l'objet du rapport moral présenté par notre Secrétaire. Mais j'ai le devoir de remercier ici tous ceux qui se sont plus spécialement dévoués à l'Association.

Mes remerciements iront tout d'abord aux membres du Conseil qui m'ont aidé de leurs avis éclairés, et plus spécialement à ceux d'entre eux qui ont consacré à l'Association une part importante de leur activité.

J'adresse des remerciements tout spéciaux à notre camarade JALLADE qui, depuis deux ans, s'occupe du Service de Placement, tâche ingrate entre toutes, dont il s'est acquitté avec un dévouement qui n'a d'égal que la compétence et le doigté dont il a fait preuve en toutes circonstances, et que je vois avec un vif regret arriver à fin de mandat.

Mes remerciements vont également à notre Trésorier, MAGNARD, sur lequel j'ai pu me décharger entièrement et en toute sécurité des questions financières, et qui voudra bien, je l'espère, continuer à s'en occuper pour le plus grand bien de l'Association.

Je dois également remercier notre camarade LEPETIT dont la compétence nous a été d'une aide inestimable pour la préparation de notre numéro spécial de la « Reconstruction Française », sur lequel je reviendrai tout à l'heure, et qui y a consacré une très grande activité, ne ménageant ni son temps, ni sa peine.

J'ai le devoir aussi de remercier notre Secrétaire administratif, M. BERNAD, qui, bien que ne dirigeant notre Secrétariat que depuis deux ans, a toujours fait preuve d'un grand dévouement à notre Association et qui, notamment durant ces derniers mois, a fourni un effort considérable pour la réussite de notre numéro spécial.

Je n'oublierai pas dans mes remerciements les Délégués de Promotions qui, par leurs avis, nous ont grandement facilité notre tâche, notamment dans la question si importante de l'aide à apporter à certains de nos camarades ou à leurs familles.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

En ce qui concerne nos Groupes régionaux, j'ai eu le plaisir à deux reprises, au mois de mars, puis tout récemment, le 30 novembre, d'assister au déjeuner du Groupe Drôme-Ardèche, et de constater par moi-même la vitalité dont il fait preuve et l'esprit de camaraderie qui règne parmi ses membres.

Je compte pouvoir, samedi prochain, assister au déjeuner annuel du Groupe de Paris. Je suis heureux de pouvoir ainsi assurer une liaison plus étroite entre le Conseil de l'Association et les Groupes régionaux ou tout au moins certains d'entre eux, regrettant seulement qu'il ne me soit pas possible d'entrer en contact avec chacun d'eux. Je dois notamment des excuses à nos camarades du Groupe des Alpes, un empêchement imprévu ne m'ayant pas permis, au dernier moment, d'aller les voir au mois de juillet ainsi que je le leur avais promis.

Vous avez pu constater que, dans certains des derniers numéros de *Technica*, nous avions publié les conférences organisées à Lyon par le Groupe du Sud-Est de la Société Française des Electriciens sur « l'Energie nucléaire ». Il nous a semblé en effet que nous avions là le moyen de conserver à notre Revue la haute tenue que nos prédécesseurs lui avaient donnée, en publiant des articles de haute valeur scientifique. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir de publier les deux conférences faites à la Société Française des Electriciens par notre éminent camarade Paul COMPARAT, qui est un de ceux qui contribuent à porter toujours plus haut le renom de notre Association et de notre Ecole.

Devant les difficultés de reprendre la publication d'un *annuaire* (je vous dappelle que le dernier en date remonte à 1939), nous avions décidé au printemps dernier de publier successivement dans les numéros mensuels de *Technica* les astes mises à jour des diverses promotions, et c'est dans ce but que nous avions dressé, au début de l'été, un questionnaire pour la mise à jour des renseignements concernant chaque membre de l'Association. Après nouvelle étude de la question, il nous est apparu que nous pourrions très certainement envisager la publication d'un nouvel annuaire que nous comptons faire paraître au début du printemps 1947. Nous sommes convaincus que cette décision aura l'approbation de tous, nombreux parmi vous étant ceux qui nous ont réclamé à diverses reprises la publication d'un annuaire mis à jour.

Au cours de notre Assemblée générale du 16 décembre 1945, après le succès inespéré de notre numéro spécial sur « La Reconstruction des Ponts de Lyon », je vous avais annoncé notre projet de publier un ouvrage consacré à « la Reconstruction Française » et dont l'initiative revenait à notre camarade Auguste JOURET, qui en avait élaboré le plan et qui avait obtenu pour sa rédaction la collaboration des personnalités les plus en vue et les plus compétentes en matière de construction et de travaux publics. La publication de cet ouvrage vous avait été confirmée par des avis publiés dans *Technica* et par l'envoi d'une circulaire avec bulletin de souscription. Malgré tous nos efforts, la publication de cet ouvrage a été retardée jusqu'à ce jour, du fait des nombreuses difficultés que nous avons rencontrées pour sa préparation, et dont la principale était d'ordre financier. La dépense à engager était en effet de l'ordre de 500.000 francs. Nous avons estimé que, quel que soit le bénéfice moral que devait en retirer notre Association, nous n'avions pas le droit d'engager une telle dépense sans être assurés au préalable des ressources nécessaires. C'est la raison pour laquelle, rompant avec la tradition, nous avons dû renoncer à en offrir gratuitement un exemplaire à chaque membre de l'Association.

Nous avons donc demandé à chacun de vous de souscrire un exemplaire à prix réduit, et de souscrire au prix normal le plus grand nombre possible d'exemplaires supplémentaires. Je remercie tous ceux d'entre vous qui ont répondu à notre appel, mais je dois avouer que le résultat a été assez décevant, beaucoup n'ayant souscrit qu'à l'unique exemplaire à prix réduit, et beaucoup d'autres ne nous ayant même retourné aucun bulletin de souscription. Je fais appel à eux pour qu'*ils réparent leur négligence, persuadé qu'ils comprendront* l'intérêt que peut avoir pour le renom de notre Association la publication d'un ouvrage d'une si haute valeur technique. Je vous demande à tous de le diffuser autour de vous et d'en placer de nombreux exemplaires.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Je ne peux pas parler de cet ouvrage sans rendre un hommage solennel à celui à qui revient l'honneur d'en avoir eu l'initiative, qui en a conçu et établi le plan et qui, grâce à ses démarches nombreuses, a su nous assurer pour sa rédaction le concours des personnalités les plus éminentes ; j'ai déjà nommé notre camarade Auguste JOURET, de la promotion 1920 B, Inspecteur principal à la S.N.C.F.

J'ai été à diverses reprises en rapport avec Auguste JOURET à l'occasion de la préparation de cet ouvrage. Vous ne pouvez vous faire qu'une faible idée du travail acharné et de l'effort intense que JOURET a dû fournir pour mener à bien la préparation de cet ouvrage qui est son œuvre.

Passionné pour tout ce qui touche à la « Construction » et aux Travaux Publics, JOURET vous est déjà connu par les nombreuses études toujours intéressantes et fort documentées, que *Technica* a publiées de lui sur « Les Grands Bâtisseurs ».

Ayant conservé un très fort attachement pour cette Ecole Centrale Lyonnaise où il s'est formé à l'art de l'Ingénieur, aimant profondément notre Association à laquelle il n'a cessé de s'intéresser et de se dévouer, JOURET est, sans conteste, l'un de ceux qui a le plus fait pour faire connaître et notre Ecole et notre Association et pour en accroître le renom.

Aussi, estimant qu'Auguste JOURET avait bien mérité de l'Association, votre Conseil a-t-il décidé, dans sa séance du 3 décembre, de lui décerner la « Plaquette d'Honneur de l'Association », créée par délibération du Conseil d'Administration du 14 juin 1913.

Auguste JOURET n'ayant pu, malgré notre insistance, se trouver parmi nous aujourd'hui, j'ai le regret de ne pouvoir la lui remettre solennellement en votre présence, mais je compte pouvoir le faire le 21 décembre au cours du déjeuner annuel du Groupe de Paris et je vous demande de m'autoriser, par vos acclamations, à lui dire que la décision du Conseil a reçu l'approbation unanime de l'Assemblée et à lui transmettre les sentiments de profonde gratitude de tous ses membres pour l'attachement et le dévouement dont il a fait preuve à l'égard de l'Association.

Le rapport moral présenté par notre Secrétaire vous a fait savoir que votre Conseil avait décidé de renouer avec la tradition d'avant-guerre et organisait le bal de l'Association, fixé au vendredi 31 janvier, dans les Salons Berrier et Millet, place Bellecour. Il est nécessaire que cette manifestation obtienne un plein succès. Aussi je fais appel à vous tous, et plus spécialement aux Délégués de Promotions pour placer autour de vous de nombreuses cartes d'entrée à ce bal dont le bénéfice sera versé à la Caisse de Secours de l'Association.

Dans un ordre d'idée différent, pour honorer la mémoire de nos camarades morts pour la France pendant la dernière guerre, nous désirons, en accord avec la Direction de l'Ecole, faire apposer, dans le vestibule d'entrée de l'Ecole, une plaque portant les noms de nos camarades tombés au champ d'honneur, ou décédés en captivité ou en déportation, ainsi qu'il avait été fait pour nos morts de la guerre de 14-18. Mais il faut, pour cela, que nous possédions une liste absolument complète de nos morts, et c'est là la raison pour laquelle nous n'avons pu organiser plus tôt cette cérémonie. Je vais donc vous donner la liste, telle que nous la possédons, de nos camarades morts pour la France durant la dernière guerre. Je vous demande de nous signaler toute erreur ou omission que cette liste pourrait comporter. Nous l'adresserons à tous les Délégués des Groupes régionaux en leur faisant la même demande.

Nous voudrions également établir la liste des membres de l'Association ayant fait l'objet de citations ou de décorations à titre militaire ou au titre de la Résistance pendant cette guerre. Il n'est pas possible d'établir cette liste ici-même, mais nous demandons à ceux qui ont été cités ou décorés, de nous le faire savoir.

***

Il me reste maintenant, mes chers camarades, à vous parler de la Nationalisation de l'Ecole.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Je ne reviendrai pas sur l'exposé que je vous ai fait de la question à notre précédente Assemblée générale du 16 décembre 1945, mais je vous dirai seulement ce qui a été fait depuis cette date.

Je vous avais annoncé alors la convocation d'une Assemblée générale extraordinaire des Actionnaires de la Société de l'Ecole Centrale Lyonnaise, convocation faite en complet accord entre les membres du Conseil d'Administration de la Société, l'Administrateur-Séquestre et le Directeur de l'Ecole.

Cette Assemblée, qui s'est tenue le 11 janvier dernier, a voté à l'unanimité un certain nombre de résolutions que je vous résume :

1° Cession à l'Etat, en vue de la nationalisation de l'Ecole, de l'actif de la Société, contre la prise en charge par l'Etat de tout le passif et de toutes les obligations de la Société.

2° Dissolution anticipée de la Société sous la condition suspensive de la réalisation de cette cession.

3° Pouvoirs donnés à M. le Professeur Pinton, en sa qualité d'Administrateur-Séquestre de la Société, pour la réalisation de la cession à l'Etat et la constatation de la dissolution anticipée de la Société.

4° Nomination de M. le Professeur Pinton comme liquidateur éventuel de la Société.

A la demande de M. le Professeur Pinton, l'Assemblée générale lui a adjoint, pour l'assister à titre consultatif, tant en ce qui concerne la réalisation de la cession que la liquidation de la Société, deux membres du Conseil d'Administration :

l'Association des Anciens Elèves,
et la Chambre de Commerce de Lyon.

Le procès-verbal de cette Assemblée a été adressé au Directeur de l'Enseignement Technique auquel M. le Professeur Pinton demandait audience quelque temps après pour connaître la suite qui serait donnée à l'offre de cession de l'Ecole à l'Etat. M. Pinton était reçu par M. Le Rolland, le 22 février. M. Pinton m'avait demandé de l'accompagner. M. Lemaire assistait également à l'entretien.

M. Le Rolland nous a donné l'assurance que la nationalisation de l'Ecole était en bonne voie, mais qu'il fallait attendre l'accord définitif du Ministère des Finances.

Le 1er juillet, M. Pinton nous donnait connaissance d'un arrêté du ministre de l'Education Nationale, en date du 19 juin, désignant le Recteur de l'Académie de Lyon pour le représenter dans la convention à intervenir entre l'Etat et la Société de l'Ecole Centrale Lyonnaise à l'occasion de la nationalisation de cet établissement.

Cette convention fut signée, comme acte administratif, en présence de M. le Préfet du Rhône, le 26 juillet, d'une part par le Recteur de l'Académie de Lyon, représentant le Ministre de l'Education Nationale et d'autre part par M. le Professeur Pinton, mandaté à cet effet par les actionnaires de l'Ecole. Depuis lors, suivant les renseignements qui nous ont été donnés à plusieurs reprises par M. Lemaire, il ne se pose plus pour l'Ecole de question financière, de larges subventions lui ayant été accordées par la Direction de l'Enseignement Technique, sans attendre que la nationalisation soit consacrée officiellement par une loi.

Cette loi se bornera très certainement à déclarer que l'Ecole Centrale Lyonnaise est inscrite au nombre des Ecoles Nationales Supérieures d'Enseignement Technique et que « les conditions de fonctionnement de l'Ecole seront fixées par décret », ainsi que cela a été fait récemment pour l'Ecole Centrale de Paris par la loi du 28 septembre dernier, publiée au *J.O.* du 29 septembre.

Le statut de l'Ecole, son organisation, son fonctionnement seront donc fixés par un décret qui sera préparé par les Services de la Direction de l'Enseignement Technique.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Afin d'éviter, dans la mesure du possible, de nous trouver placés devant le fait accompli, sans avoir été consultés pour l'élaboration de ce décret et sans qu'il ait été tenu compte, notamment, des vœux présentés par notre Association lors de son Assemblée générale extraordinaire du 8 juillet 1945, j'ai prié nos camarades du Groupe de Paris qui avaient bien voulu, à plusieurs reprises déjà, entrer en rapport avec la Direction de l'Enseignement Technique, de demander audience à M. Le Rolland. Celui-ci vient de les recevoir mercredi dernier 11 décembre ; ce sont donc des renseignements tout récents que je suis en mesure de vous donner et qui m'ont été apportés de Paris par notre camarade Xavier Morand, Président d'honneur du Groupe de Paris, que j'ai le plaisir de saluer parmi nous aujourd'hui.

Je vous rappelle les vœux adoptés par notre Assemblée extraordinaire du 8 juillet 1945 :

« 1° que le diplôme délivré par l'Ecole reste « Diplôme d'Ingénieur E.C.L. »,

et que le nom de l'Ecole reste : « Ecole Centrale Lyonnaise », ou, mieux qu'il devienne : « Ecole Centrale de Lyon ».

2° que les Anciens Elèves de l'Ecole soient largement représentés au Conseil d'Administration — et, éventuellement, au Conseil de Perfectionnement — de l'Ecole, leurs représentants étant nommés sur proposition du Conseil d'Administration de l'Association des Anciens Elèves ».

Nos camarades Xavier Morand, Kœhler, Joubert et Lefebvre de Giovanni — ce dernier actuellement Président intérimaire du Groupe de Paris — ont donc été reçus le 11 décembre par M. Le Rolland, Directeur de l'Enseignement Technique.

M. Le Rolland leur a donné les assurances suivantes :

— la nationalisation de l'Ecole est en bonne voie ;

— le nom de l'Ecole sera conservé ;

— l'Association des Anciens Elèves sera représentée au sein du Conseil d'Administration ou de Perfectionnement de l'Ecole.

A la demande de nos camarades, M. Le Rolland a promis que notre Association serait entendue lors de la préparation du décret devant fixer les conditions de fonctionnement de l'Ecole. Il leur a déclaré en outre qu'il était fermement décidé à conserver à l'Ecole son caractère, de même que serait conservé le caractère propre à l'Ecole Centrale de Paris, ou celui de toute autre Ecole qui viendrait à être nationalisée.

***

Lors de notre Assemblée générale du 16 décembre 1945, j'avais espéré, mes chers camarades, que la nationalisation officielle et complète de notre Ecole serait réalisée avant la présente Assemblée et que nous saurions d'ores et déjà exactement à quoi nous en tenir quant au régime de l'Ecole et à son fonctionnement. Je regrette qu'il n'en soit pas ainsi, mais je crois néanmoins que nous pouvons être satisfaits et nous réjouir du résultat obtenu à ce jour, et de la certitude où nous sommes actuellement que notre Ecole sera prochainement inscrite officiellement parmi les Grandes Ecoles Nationales d'Ingénieurs, ce qui était désiré ardemment depuis de longues années par la très grande majorité des anciens Elèves, en raison du lustre certain que la nationalisation donnera à l'Ecole, de la valeur qu'elle consacrera au diplôme, et du renom qui en résultera pour tous les Ingénieurs E.C.L.

***

J'ai maintenant, conformément à la tradition, à remettre la « Médaille d'Honneur » de l'Association au Major de la Promotion 1946.

Au nom de l'Association et de son Conseil, j'ai le plaisir d'adresser nos félicitations à notre camarade Bernard Marion, et de lui remettre la Médaille d'Honneur de l'Association.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

ENGRENAGES "CHAMPION"

E. CHAMBOURNIER

P. CHAMBOURNIER (E.C.L. 1930)

IMPORTATEUR-MANUFACTURIER

Importation directe de MICA et FIBRE VULCANISÉE

25, rue de Marseille - **LYON** Tél. P. 45-21

OBJETS MOULÉS

AMIANTE, ÉBONITE, FIBRE, FILS, JOINTS, MICA, PAPIERS, RUBANS, TOILES, TUBES, VERNIS

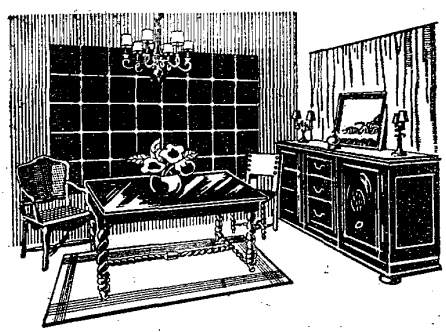
A essence toujours rare
le meilleur carburant de remplacement

le GAZ de VILLE

Plus de 2.000 véhicules en service à Lyon

Renseignements : Service GAZ-TRACTION

GAZ de LYON, 5, place Jules-Ferry



— FABRIQUE —
D'AMEUBLEMENT

Louis PIERREFEU

Installation complète d'intérieurs
STYLES ANCIENS ET MODERNES

3, cours de la Liberté — LYON

ARTICLES MÉTALLIQUES DIVERS

DÉCOUPÉS ou EMBOUTIS pour toutes INDUSTRIES, Rivets creux, boutons-pressions et autres, œillets, boucles agrafes, tubes, boîtes, capsules, etc...

CURSEURS et PIÈCES ACCESSOIRES SPÉCIALES pour l'INDUSTRIE TEXTILE
Tous TRAVAUX de PRÉCISION en EMBOUTISSAGE,
DÉCOUPAGE, ESTAMPAGE en tous MÉTAUX

Téléphone 22-41 et 49-68
Adresse télégr. :
BOICHASSANDE

S.B.C.

L. CAVAT (1920)
Directeur

Les Successeurs de BOIS & CHASSANDE, 23, rue Diderot à GRENOBLE (Isère)

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Que cette médaille qui vous est offerte en hommage du travail que vous avez fourni durant votre séjour à l'Ecole et au brillant résultat que vous avez obtenu en vous classant premier de votre promotion, vous rappelle, ainsi qu'à tous vos camarades, que vos aînés vous accueillent parmi eux, dans cette Association qui constitue vraiment une grande famille au sein de laquelle règnent un grand esprit de camaraderie et l'entente la plus parfaite. Soyez assurés, en entrant dans notre Association, que vous trouverez toujours vos anciens prêts à vous guider dans vos débuts dans l'industrie et à vous aider de toutes manières chaque fois que vous ferez appel à eux. Ils vous demandent, en retour, de rester toujours profondément attachés à cette Association qui a hautement contribué à assurer le renom des Ingénieurs E.C.L. Si la réputation de l'Ecole Centrale Lyonnaise est due pour une très grande part à la haute valeur de l'enseignement qui y est donné, elle est due aussi au fait que les Ingénieurs qu'elle a formés, des plus anciennes promotions comme des plus récentes, ont su s'imposer par leur valeur professionnelle et morale, ce qui a permis et ce qui permet à beaucoup d'entre eux d'occuper des places de premier plan dans toutes les branches de l'activité économique du Pays.

LES BANQUETS DE PROMOTIONS

PROMOTION 1902

Etaient présents : BONNET, CHARMETANT COLLEUILLE, GUERRIER, LAHOUSSE.

Collecte pour la caisse de Secours : 450 francs.

PROMOTIONS 1903-1904

CLARET, DELIÈRE, FRANCILLON, MEYER et MORAND ont eu la joie de revivre pendant quelques heures leurs jeunes, mais, hélas, lointaines années d'Ecole.

Fidèles à une habitude prise pendant les hostilités, Mmes CLARET, DELIÈRE et FRANCILLON ont bien voulu participer à notre réunion.

Effectif en progression, grâce à l'allant de MEYER et de MORAND qui n'ont pas hésité à faire le voyage, l'un de Nancy, l'autre de Paris, pour prouver leur attachement à notre Association et leur affection pour leurs camarades.

A la Promotion 1903 s'était jointe la Promotion 1904 qui compte de nombreux camarades ayant été en Première ou en Seconde Année avec la Promotion 1903.

Malheureusement, DUVILLARD et NICKLY ont seuls répondu « présent » à cet appel. C'est un commencement, et l'an prochain la Promotion 1904 fera certainement mieux. Les nombreuses réponses reçues de ceux qui n'ont pu venir permettent les plus grands espoirs.

Etablissements BRON
Tél. : Burd. 31-01 **8, rue Sainte-Marie-des-Terreaux** *Tél. : Burd. 31-01*
MACHINES A ÉCRIRE — FOURNITURES ET MEUBLES DE BUREAU

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Tél. : **Franklin 50-55**
(2 lignes)

G. CLARET

Ingénieur E.C.L. 1903

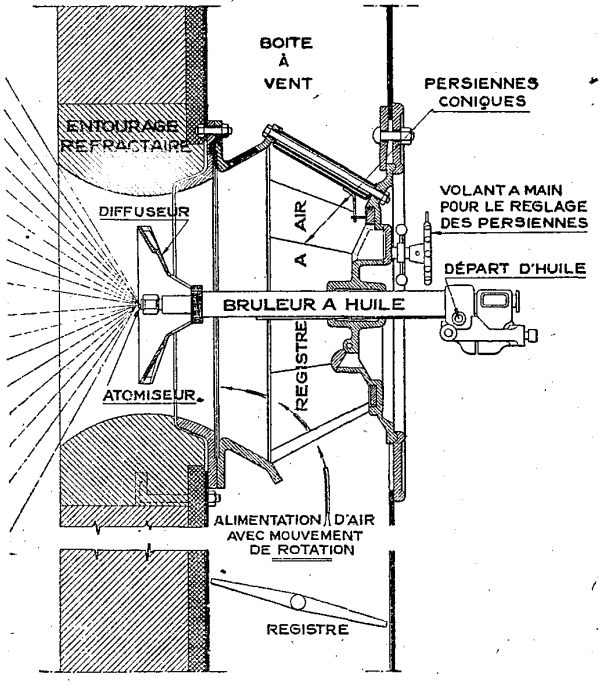
38, rue Victor-Hugo - **LYON**

Adr. Télégraphique
Sercla-Lyon

S.U.C

SOCIÉTÉ POUR L'UTILISATION DES COMBUSTIBLES

Assure la meilleure combustion du Charbon, du Mazout et des Gaz
Résout tous les problèmes de la Chaufferie



Brûleurs à huile lourde Peabody, type A.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

PROMOTION 1905

L'annonce de la « Journée E.C.L. » invitait chaque camarade à s'adresser à son Délégué de Promotion chargé du rassemblement en un déjeuner organisé spécialement par chacune d'elle.

C'est ce que firent spontanément plusieurs camarades tandis qu'un rappel était adressé aux participants habituels de ces réunions et d'autres amis, empêchés par la distance, adressèrent de gentilles lettres qui circulèrent sous les yeux des convives. Ce furent : BOLLARD, CHAMBOUVET, DE COCKBORNE, CREUZET, DALBANNE, GABERT, GUYÉTANT, LE SAUVAGE, LICOYS, MALTERRE, MORIN et RIVOLLIER, qui se trouvèrent ainsi en liaison épistolaire avec les présents : BERTHIER et son fils, BONNEL, CESTIER, HUVET, LACHAT, MICHEL, PÉLISSÉ, REY, THÉVENIN, SEIGNOBOSC et GUILLAUME. Nous croyons que des invitations ou des excuses ont dû s'égarer, quelques noms étant absents de cette nomenclature.

La réunion se déroula aussi fraternelle qu'il est de tradition dans la promotion-modèle, celle de 1905, qui avait le plaisir d'accueillir à sa table quelques sympathiques isolés de promotions plus anciennes : MATHIAS (1891), BOURGEOIS (1894), GONTARD (1897), HÉRAUD (1899).

La promotion adjacente 1906 avec ALLAIGRE, BRAL, LAMBERT, LEGRAND, MARTIN, PEY, SAVY et la promotion 1910 avec BERTHOLON, BONIFACY, GILBAUD, GILBERT, LESTRA, MONIN, SCHMIEDER, VACHON, VANEL ayant organisé leur déjeuner au même lieu, la soudure avait été conclue, aussi la collecte accoutumée au bénéfice de la Caisse de Secours de l'Association atteignit pour les trente-deux convives réunis la somme de 4.120 francs.

PROMOTION 1909

Sur l'invitation du Délégué de Promotion, dix camarades ont répondu par leur présence : ANJOU, BAGUE, CHAVERNAC, FERRAND, JARICOT, LAMURE, DE MAUROY, NIBOYET, PERRIN et RAVET.

Quatre camarades s'étaient excusés par des lettres amicales : CHAMPION (Romans), GENEVOIS Jean, GENEVOIS Antoine et CHAZIT.

Le repas, qui a eu lieu au Restaurant Gailleton à Saint-Clair, a été très réussi.

Une collecte pour la Caisse de Secours a produit la somme de mille francs.

PROMOTION 1911

Etaient présents au restaurant Carteret, 139, avenue Leclerc à Lyon : BRUN, CABAUD, GANEVAL, LACOSTE, MAGAT, RAMEL, ROCHE, VÉTU.

S'étaient excusés : CHARVOLIN, COTELLE, CURIS, MICHALON, PAYANT, RAY, SCHILFARTH.

Une somme de 800 francs a été versée par les présents pour la Caisse de Secours.

PROMOTION 1913

Les camarades de la Promotion 1913 se sont réunis après l'Assemblée générale en un repas amical qui a réuni quatorze membres qui sont les suivants :

LOMBARD-GERIN, CELLARD, HAAS, GUINAND, ARMAND, COTTET, DARODES, CHAPELLET, FORRAS, ALLARD, VOISIN, ROUGE, GIGNOUX, BURELLE.

A la fin du repas, une collecte a été faite pour la Caisse de Secours de l'Association qui s'est montée à 2.000 francs.

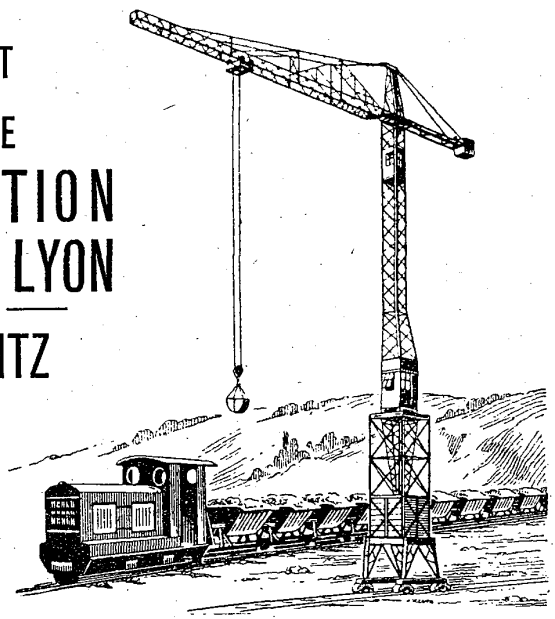
http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

CHANTIERS ET ATELIERS DE CONSTRUCTION DE LYON

JULES WEITZ

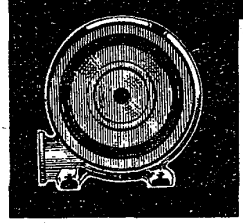
- Grues à tour -
Bétonnières
Locotracteurs
Voies - Wagonnets
Concasseurs
Pelles mécaniques



111, rue des Culattes - LYON T 899

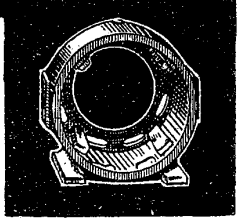
RENÉ AMAND & Cie
S.A. Siège Social : 78, rue d'Anjou, PARIS (8e).
CREUSETS DE FONDERIE — REFRACTAIRES SPECIAUX
PRODUITS ISOLANTS DE DIATOMITE
Usines : Montendre (Ch.-M.), Privas (Ardèche)
Bureau de Vente et Dépôt : 17, rue David — LYON
Téléphone : Moncey 56-55

FONDERIES OULLINOISES



J. FOURNIER & FILS
A. FOURNIER (E.C.L. 1929)

FONTES DOUCES-FONTES ACIÉRÉES
Moulage de toutes pièces sur modèles ou dessins
Moulage mécanique pour pièces série



35, Boulevard Emile-Zola - OULLINS (Rhône) *Tél. Oullins* **130-61**

EN PLEIN CENTRE Le restaurant bien connu des familles
Anciens Etablissements BERRIER-MILLIET
MACHET-MORTIER Succrs
31, place Bellecour, LYON — Tél. : F. 38-15 et 82-84
RÉCEPTIONS MONDAINES — DINERS — LUNCHS DE MARIAGES — SOIRÉES

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

PROMOTION 1914

Le déjeuner particulier de la Promotion 1914 a eu lieu dans un restaurant discret de la rive gauche qui avait été réquisitionné à son intention.

Le nombre des présents a confirmé la magnifique cohésion de la Promotion 1914. La maladie elle-même n'a pu empêcher la présence de certains.

Parmi les assistants, nous avons remarqué : AYROLLES, BENETIÈRE, BÉTHENOD, BUCLON, CAILLAT, DELESCLUSES, DURAND, FRÈREJEAN, GAUCHERAND, GIRARD, GISCLON, HUDRY, JOUFFROY, MIZONY, MONTEL, MOUCOT, MOUTERDE, MULATIER, REYNAUD, RICHELMY, TENET, VALSEN, DE VEYLE.

Etaient excusés : BILLARD, CLAUDINON, DAMON, EDOUARD, D'EPENOUX, JOURNAUD, LAURAS, PHILIPPE, RIGOLLOT, ROBATEL, TOURASSE.

Des discours furent prononcés par le Secrétaire perpétuel de la Promotion, MOUCOT, et par le Délégué de la Promotion, BÉTHENOD, qui rendirent compte de leur mandat ; par FRÈREJEAN qui rappela dans une haute envolée littéraire les disparus de la Promotion et ses devoirs envers eux, auxquels tous les présents souscrivirent sans délai ; par MULATIER qui a insisté sur l'efficacité de l'aide que les camarades pouvaient s'apporter dans les moments industriels difficiles que nous traversons. Enfin notre poète CAILLAT retraça par ordre alphabétique l'épopée d'une époque révolue, il y a trente-deux ans et qui, bientôt, confinera à la légende...

La tenue morale était telle qu'aucune bagarre ne s'en suivit. Devant ce résultat inespéré, tous les camarades de la Promotion décidèrent, comme tous les ans, de se revoir plus fréquemment, et en particulier au moment de la Foire.

Une quête pour la Caisse de Secours de l'Association a produit la somme de 2.300 francs.

PROMOTIONS 1920

Les trois promotions 1920 A, 1920 B et 1920 N se sont réunies comme l'an passé pour le déjeuner annuel. Cette année cette réunion a eu lieu au Carillon Champêtre à Saint-Clair dans un cadre qui, évidemment, eut gagné à être vu à la belle saison.

Les appels répétés aux divers camarades avaient fini par réunir 44 participants. Un assez grand nombre avaient en outre exprimé leurs regrets de ne pouvoir venir, ce qui laisse espérer que l'an prochain nous pourrons les retrouver.

La plus franche camaraderie régna au cours de cette petite manifestation et tous les camarades présents furent d'avis que la formule de réunion des trois promotions était la meilleure. Certains même suggérèrent qu'on pourrait également inviter les promotions les plus voisines. Mais cela pose des problèmes difficiles de local.

Etaient présents : PRUNIER A., MARTIN M., DUBOIS, COURTET, JACQUET, CACHARD, CLÉCHET, BRÉGAND, NIOGRET, CASTAN, PIONCHON, MARTIN L., BOTTET, BLANCARD, BERTHELON, GAGNE, ACHARD, SIMON L., GONTARD, BOURGEOIS M., ARMAND, ROBERJOT, BLACHON, MAGENTIES, BLANCHON, GUY, MAGNARD, DEGAUD, CHARVIER, COCHET, BIORET, PUVILLAND, DEVILLE Frères, PERRET, BOURGEOIS V., JOANNARD, DELEUZE, GILLET, REVELLIN, DUVERDY, GAUTHIER J.-A., BRANCIARD, GIRAUD, MONNIER.

Excusés : FALCONNIER, LARAT, FERRAZ, BERTRAND, TRUMEAU, GAUTHIER J., COUTURIER, VIDALON.

La Caisse de Secours bénéficia d'une quête fructueuse, ce qui prouve que même au milieu des manifestations les plus gaies, les camarades E.C.L. n'oublient pas ceux d'entre eux qui sont dans le besoin.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

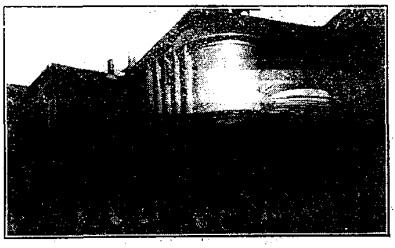
Entreprise de Transports et Manutention

JEAN DIDIER

Impasse Meunier, LYON (3e)

Téléphone : MONCEY 19-76

J. TROUILLER, Ingénieur E. C. L.



TRANSPORTS

de grosse chaudronnerie, pièces mécaniques de tout tonnage jusqu'à 120 tonnes

CHAUDIÈRES, TRANSFORMATEURS, CHARPENTES MÉTALLIQUES, BOIS, FERS, etc...

MAISON FONDÉE EN 1896

ÉPURATION ET FILTRATION

DES EAUX INDUSTRIELLES

◆

UNION THERMIQUE

62, rue de la République

MONTREUIL

◆

Agents régionaux :

LAMY et THIMON

A. et M. E. C. L.

107, rue P.-Corneille, LYON - Tél. M. 51-68

3, rue F.-Charvet, CHAMBÉRY - Tél. 10-45

ATELIERS VENTIL

LYON

109, Cours Gambetta

N'oubliez pas

notre Caisse des Prisonniers

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

PROMOTION 1921

La Promotion 1921, qui ne recule devant aucun effort, avait organisé son banquet à Ambérieu-en-Dombes.

AILLOUD, BONNEL, CHERVIN, COURT, DERAGNE, DUPONT, GYRARD, IHLER, MARTI, MICHEL, de PARISOT, PÉGUIN, STELLE et VIAL, venu tout spécialement de Marseille, ont voulu faire un geste pour les nombreux enfants d'un de leurs camarades décédé.

En y incorporant les dons reçus de DUTEL et GROSCLAUDE, excusés, la somme de 8.150 francs a été recueillie et versée aussitôt à la courageuse maman, qui fut très touchée de cette aide matérielle bien précieuse, mais aussi de l'aide morale et du souvenir affectueux que la Promotion garde de son mari.

PROMOTION 1922

La Promotion 1922 a réuni le 15 décembre vingt-six de ses membres au déjeuner traditionnel. Il serait trop long d'énumérer ceux qui se sont excusés de ne pouvoir assister à cette manifestation car nous avons reçu plus de quarante lettres à ce sujet.

Etaient présents : ARNULF, BLANC, BLANCHET, CACHARD, CHAMBON, CHATIN, CUVELLE, DURAND, EDOUARD, GORLIER, GUILLERMET, HAIMOFF, LAURENT, LUMPP, F. MARTIN, MASSAUX, MATHIEU, PERRET, PINGET, POMMEROL, RAQUIN, ROCHAS, ROMAN, TRUCHOT, VALETTE, VERGOIN.

C'est beaucoup absolument, mais peu relativement au nombre des E.C.L. 22. Cependant, la grande quantité des camarades qui ont été de cœur réunis ce jour-là nous fait bien augurer de la célébration des noces d'argent de la promotion l'an prochain. Car c'est en 1947 que nous aurons vingt-cinq ans d'existence officielle, mes amis, et aucune excuse ne sera possible fin juin. Ah ! il en a été beaucoup question, de ces noces, et voici les principes directeurs qui ont été admis à ce sujet : l'Association nous offrant traditionnnellement un vin d'honneur à cette occasion, ce sera pour un samedi après-midi, et cet apéritif ouvrira le cycle de nos réunions de quart de siècle. Un dîner sans prétention rassemblera les camarades aussitôt après le vin d'honneur et le lendemain dimanche sera la grande journée dont l'attrait principal sera un déjeuner monstre et plantureux dans quelque coin banlieusard champêtre et sympathique où nos compagnes bavarderont, où nos enfants s'ébattront et où nous-mêmes évoquerons, par groupes attendris, notre jeunesse non disparue. Et nous demandons à chacun de réfléchir à cette journée, de bien se pénétrer de l'obligation qui lui incombe d'y assister, et de nous faire, avec références à l'appui, des propositions pour le choix de l'établissement qui aura l'insigne honneur de fêter les 25 ans de la Promo 22.

Notons pour finir que 6.000 francs ont été recueillis pour la Caisse de Secours au 30e dîner de la Promotion, le 15 décembre, et que nous ferons mieux la prochaine fois.

PROMOTION 1923

Continuant la tradition, la Promotion 1923 organisa son déjeuner au Restaurant Paufique.

Parmi les trente-quatre camarades qui y participèrent, si certains habitués étaient manquants, certains autres, par contre, s'y trouvaient pour la première fois et s'étaient pour beaucoup imposés un long déplacement. A signaler spécialement la présence de FERLET qui n'avait pu encore, depuis son retour de captivité, participer à une de nos Réunions.

En fin de déjeuner, sur demande de démission de GERMAIN, les fonctions de Délégué de Promotion ont été dévolues à TARDY.

Etaient présents à ce déjeuner : AUBARÈDE (d'), AUCLAIR, BALME,

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Cie TISS-MÉTAL

LIONEL-DUPONT & Cie

- TOILES MÉTALLIQUES, GRILLAGES, etc... -

11, avenue Jean-Jaurès, LYON — *27, rue Marbeuf, PARIS (8e)*

Société Anonyme des CIMENTS DE VOREPPE ET DE BOUVESSE
Anciennement ALLARD, NICOLET et Cie
Expéditions des gares de Voreppe et de Bouvesse (Isère)
CHAUX : Lourde — CIMENTS : Prompt; Portland — CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL (Marque Bayard) — SUPER-CIMENT ARTIFICIEL
Hautes résistances initiales, pour travaux spéciaux
Adresser la correspondance à : M. l'Administrateur de la Sté des Ciments de Voreppe et de Bouvesse, à Voreppe (Isère)

SIGMA

LYON-VILLEURBANNE
71, cours Tolstoï — Tél. : V. 67-05 et 67-06
Télégr. : Mécasigma-Lyon

PARIS (8e) — Direction commerciale
21, rue de Téhéran - Tél. : Lab. 04-15 et 04-16

USINES A VILLEURBANNE ET VÉNISSIEUX

COMPRESSEURS D'AIR A PISTONS LIBRES (Licence Pescara)
POMPES A ENGRENAGES POUR FILATURES DE VISCOSE ET NYLON
EMBRAYAGES DE MACHINES-OUTILS — TRAITEMENT THERMIQUE

EMBOUTISSAGE-FORGE-ETIRAGE

BRUNON-VALLETTE & Cie

Maison fondée en 1836

SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE CAP 14.400.000

TEL 1 et 2 **RIVE-DE-GIER** (LOIRE)

HENRI PETER

Tél. : F. 38-86 — 2, Place Bellecour — LYON

A. ROCHET (1912)

OPTIQUE — LUNETTERIE — PHOTO — COMPAS — RÈGLES A CALCULS

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

BOISSON, CROIZAT, DESMULE, DESGAULTIÈRES-BURGENSIS, FARGÈS, FERLET, FLORI, GERMAIN, GOUGET, GRAND, LARROUMES, LEBAYLE, LEBUY, LEYNAUD, LIENARD, MAGENTIES, MATTE, MÉRIEUX, MOUISSET, NUGUET, PERRIN, PIONCHON, RÉAL, RODET, ROUTIER, SILIE, SŒUR, TONELLI, TROMPIER Léopold, TRUCHOT, VINCENT Georges.

S'étaient excusés : BABOIN, BALAY, BONIFAS, BOULAS, CAPELLE, COURT, GROSJEAN, LYAUTEY, MASSON, RIGOLLOT, TARDY, THEVENOT, THOMAS, UNAL.

PROMOTION 1924

Pour la troisième fois, GONDARD réunissait la Promotion chez Richard, cours Gambetta. On regretta quelques absences, mais nous fûmes heureux, par contre, de revoir BADIN et COUTAGNE que les circonstances avaient éloignés ; RODANSKI qui désireux de reprendre les relations avec les anciens Elèves et attendant de rejoindre sa promotion officielle fut également des nôtres. Excellente réunion où les présents malgré l'agrément du repas n'oublièrent point tous les anciens camarades et leurs familles.

Pour terminer, il a été décidé, à l'unanimité des convives, qu'une sortie de printemps serait organisée et la participation des dames à la prochaine journée E.C.L.

Au profit de la Caisse du Prisonnier, la somme de 3.000 francs a été réunie.

Présents : ARGAUD, ARTHAUD, BADIN, BENETON, BERTAUD, CLÉMENÇON, COLLET, COUTAGNE, GOUDARD, GOY, HÉMAIN, KATZMANN, DE LAGARDE, LAVAUX, MOTTEROZ, PATROUILLAT, RODANSKI, VALETTE Arthur, VOLAND.

Excusés : BERTHET Georges (de Toulouse), FERRAZ (de Paris), Commandant FESTAS (de Paris), MARTIN Louis (d'Antibes), RICORD.

PROMOTION 1926

Comme il est de coutume chaque année à l'issue de l'Assemblée générale, quelques camarades de la Promo, jamais assez nombreux, hélas, se sont réunis au Restaurant « Comme chez Soi » (enseigne allèchante).

Vingt-et-un camarades et une seule dame étaient présents à cette réunion : BONTRON, CHAUMET, DELORME et Mme, DUBOIS, DURAND,

GARAGE
CONCESSIONNAIRE
RÉPARATIONS MÉCANIQUES
SIMCA
RÉPARATIONS CARROSSERIES
DE SEZE
Directeur général : **AILLOUD**, E. C. L. 1921
34, Rue de Sèze — LYON — Téléph. : Lalande 50-55

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

19

L'essence est chère

Le Carburateur

ZENITH STROMBERG

diminuera considérablement votre consommation

CONSULTEZ VOTRE GARAGISTE

PILES "AD"

Les plus utilisées

en France et à l'Étranger pour la signalisation des chemins de fer, la téléphonie, etc....

LES PILES "A D" SONT FABRIQUÉES PAR LA
Société LE CARBONE-LORRAINE à Gennevilliers (Seine)

Agence de Lyon : **PRUNIER Adolphe** (E. C. L. 1920 N)
30bis, rue Vaubecour, LYON Téléph. : FRANKLIN 38-32

LES

FOURS TRANCHANT

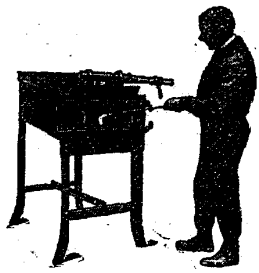
A GAZ, A HUILES LOURDES, ÉLECTRIQUES

s'emploient dans toutes les industries

Fours à cémenter, tremper recuire, pour fusion de métaux et de produits chimiques.

Fours pour tous travaux de céramique.

Fours pour toutes applications.



Forges. — Bains de sels, de plomb, d'huile.

Brûleurs perfectionnés.

Ventilateurs, Pyromètres.

Pièces réfractaires, Creusets.

FOURS SPÉCIAUX TRANSPORTABLES pour la CARBONISATION du BOIS

J.-E. TRANCHANT Ingénieur-constructeur
218, av. Daumesnil, 57 à 64, rue de Fécamp PARIS *Tél. Diderot 41-44*

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

DURIF, FABRE, FRAIROT, GROBON, LALLEMENT, LAUGIER, MARTIN, PIN, POLME, PÉTRIER, RICHARD, ROUX, TEILLAC, TARGE, THIMON, et VIORNERY, plus GAUTHIER venu faire une apparition au café.

S'étaient excusés : ADAM, BOREL, CLERC, COSTE, FONTAINE, FOULETIER, LAURENÇON, MANDIER, MASSONI, POIRIER, SAUTOUR, VALLY et VERGÉ.

Tous les présents furent naturellement d'accord pour féliciter Mme DELORME d'avoir répondu « oui » à la circulaire de convocation et tous aussi regrettèrent, avec elle d'ailleurs, que les épouses des autres camarades n'aient pas pu en faire autant. Elles sont excusées pour cette année, mais une fois n'est pas coutume.

Une note bien triste est venue assombrir notre réunion, nous avons en effet appris que notre camarade CORRENSON avait été porté disparu après l'attaque de Langson (Indochine) le 11 mars 1945. Toute la promotion, à la lecture de cette nouvelle, sera de cœur avec les présents du 15 décembre pour s'associer au deuil cruel, mais glorieux, de sa famille, que nous prions d'accepter ici nos sincères et amicales condoléances.

Nous profitons pour rappeler ici que notre Promo aura donné à la France deux de ses meilleurs camarades : CHODIER et CORRENSON.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer dès maintenant la nomination du sympathique PIN au rang des conseillers de l'Association, et toute la Promo l'en félicite. Notre Promo sera donc bien représentée avec PÉTRIER, qui sera à fin de mandat l'année prochaine, et PIN qui fait ses débuts.

Naturellement, PIN, encore lui, a donné sa démission de Délégué de Promo. On l'a compris, on ne peut pas être au four et au moulin ; on a accepté cette démission qui entraîne pour ROUX l'honneur de le remplacer comme délégué, avec FONTAINE comme délégué suppléant.

Enfin, la collecte qui fut faite à la fin du repas a produit la somme de 2.900 francs qui sera versée à la Caisse de Secours avec le mandat adressé par VERGÉ.

PROMOTION 1927

A quelques mois de sa vingtième année, la Promotion 1927 a battu ses propres records puisque trente-trois anciens se sont retrouvés dans un restaurant du centre. CHATAGNER prouva à cette occasion qu'il était le digne successeur de POISAT dans l'organisation des banquets.

ALOY, BERTHILLIER, BONNAUD, BOURDIER, CADE, CHAROUSSET, CHATAGNER, CHEMET, DERESSY, DUCRET, DES GEORGES, GEVAUDAN, GRANGE, GROUBIER, GRUHIER, LACROIX, LAGROST DE LATOUME, MAURIN, PATRIARCHE, PAYET, PELEN, POISAT, PRÉNAT, PRÉVOST, QUINTEAU, RICOL, SAINT-GENIS, SEYEWETZ, TAVEAU, THOUZELLIER, VILLARD, VINCENT furent tellement enchantés qu'ils versèrent 4.455 francs à la Caisse de Secours, et demandèrent à l'unanimité que le déjeuner des vingt ans de sortie d'Ecole ait lieu dans la deuxième quinzaine de juin prochain.

ALOY, DAMOY, JACQUEMOND, LETRONE, MALQUARTI, MOREL, OLLIER s'étaient excusés.

Bonne récompense à qui pourrait donner des nouvelles des absents.

PROMOTION 29

C'est toujours avec beaucoup de plaisir que de vieux caramades d'école se retrouvent, aussi je regrette vivement que de nombreux anciens se privent de cette joie.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

ROULEMENTS
SKF
ET
RBF
SKF
COMPAGNIE D'APPLICATIONS MÉCANIQUES
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 50.000.000 DE FRS
15, Avenue de la Grande-Armée - PARIS
SUCCURSALE DE LYON : 260, RUE DE CRÉQUI
R. C. Seine 128.942

Expertises après incendie et estimations préalables
Pour le compte exclusif des assurés
GALTIER Frères et Cie
Ingénieurs-Experts
65, Cours de la Liberté — LYON
Tél. Moncey 85-44 (2 lignes)

PRODUITS CHIMIQUES
COIGNET
Capital : 36.470.000 francs
Maison fondée en 1818
R. C. Paris 43-000
3, rue Rabelais — LYON
COLLES - GELATINES - ENGRAIS PHOSPHATES - PHOSPHORES - SULFURES ET CHLORURES DE PHOSPHORE - ACIDES PHOSPHORIQUES - PHOSPHURES DE CALCIUM - ETAIN - FER - ZINC

ETABLISSEMENTS
LE PLOMB DUR...
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 850.000
TOUTE CHAUDRONNERIE
ROBINETTERIE
FONDERIE
TUYAUTERIE
EN PLOMB
70, rue Clément-Marot — LYON (7e)
Téléphone : Parmentier 64-10

SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES
RHONE-POULENC
Société Anonyme
Capital 200.000.000 de frs
Siège Social : 21, Rue Jean-Goujon - PARIS

H. ERNAULT-BATIGNOLLES
DÉPARTEMENT MACHINES-OUTILS
de la Cie Gle de Construction de Locomotives
TOURS RAPIDES D'OUTILLAGE ET DE PRODUCTION
SÉRIE HN 170 ET 200 H.D.P.
TOURS D'OPÉRATIONS A GRANDE PRODUCTION - Série OP. 320
Ateliers de fabrication : ***Paris - Cholet - Nantes***
Services techniques et commerciaux : 169, rue d'Alésia, PARIS (14e)
Tél. : VAUG. 25.01, 13-97, 60-36

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Ce regret m'est inspiré par l'absence de quelques fidèles à notre banquet annuel qui, je l'espère, seront à nouveau des nôtres à la prochaine occasion.

Ma foi, tant pis pour les absents, notre réunion n'en fut pas moins gaie et sympathique, surtout grâce à Mmes DAVOINE, FOURNIER, MIRABEL, PLANTE, qu'au nom de tous je dois remercier de leur aimable et charmante présence. Merci à FRANÇON d'être venu de loin pour se joindre à nous, merci à COMBE, CONVERT, DAVOINE, de BEAUREGARD, FOURNIER, MIRABEL, PEILLOD, PERRICHON, PERROUD, PLANTE, RIVET de ne pas manquer à la tradition.

Faire un compte rendu de notre banquet serait trop long. Je dois pourtant féliciter et remercier PLANTE de son dévouement à notre promotion et ceci dans les circonstances heureuses comme dans les plus tristes.

Je dois aussi vous faire savoir que nous sommes tous d'accord pour nous réunir dans une surprise-partie le dimanche 1er juin. Ceux qui n'ont pu répondre présent le 15 décembre feront, je l'espère, tout leur possible pour se joindre à nous à l'occasion de cette sortie d'été, et ils y auront la joie d'avoir des nouvelles de leurs anciens camarades et de discuter des problèmes présents avec sincérité et chaleur. Ils auront aussi l'occasion de grossir un peu la modeste obole de 2.560 francs qui fut versée en cette fin d'année à la caisse de secours.

A bientôt.., et que tous soient présents.

PROMOTION 1930

Assistaient à notre déjeuner du 15 décembre : AMANT, BARDENET, BAULT, BERLIET, BOUVET, DENIS, DESFONDS, GARDE, GATTEFOSSÉ, GOUTTE, HENRIN, JOANNARD, JURY, MARTIN Ph., MOUCHEROUD, NOGIER, PERRET, QUET, CHAMBOURNIER et Mme, FAUVAIN et Mme, JALLADE et Mme, de MAGNEVAL et Mme, MARTIN Louis et Mme, MATHIEU et Mme, MOTTARD et Mme, POMMIER et Mme, PRADAT et Mme.

Etaient excusés : PARRAL, BESSET, JANNIAUX, JUSQUEL, LOUDE, MANHÈS, MIALAUD, REVENANT.

Le rassemblement principal, comme prévu, a eu lieu au Cintra pour l'apéritif. Nous nous sommes ensuite rendus chez Carteret dans les voitures de la Promotion formant une caravane, le fanion de la promotion en tête.

Au cours du déjeuner, après avoir souhaité la bienvenue aux dames, CHAMBOURNIER a tout spécialement remercié les camarades venus de loin qui avaient fait un gros effort : MATHIEU et Mme, de Saint-Michel-de-Maurienne, POMMIER Maurice et Mme, d'Alès, GOUTTE de Montpellier, DENIS de Roanne, etc...

Ensuite, il demande que notre camarade Jean-J. QUET, Président et Conservateur du Fanion, soit remis dans ses fonctions de délégué de promotion, ce qui fut approuvé à l'unanimité.

Rappelons que c'est grâce à lui que la promotion sortant de l'Ecole, ainsi qu'une salle, porteront le nom de notre camarade Charles BERTHEUX.

PROMOTION 1931

Nous avions émis le vœu l'an passé de voir présents au banquet de 1946 un plus grand nombre de nos camarades ; las, il n'en fut rien, et c'est à treize que nous avons « joué de la fourchette » autour de l'excellente table du Restaurant Vallandru.

Malgré ce petit nombre, la réunion fut excellente. Tous furent ravis de ces quelques heures passées en vrais E.C.L.

A notre grand regret, il nous fallut écourter cette réunion, car nos camarades venus de loin étaient bousculés par l'horaire de la S.N.C.F.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

LA SOUDURE AUTOGÈNE FRANÇAISE

Société Anonyme au Capital de 94.736.200 francs

AGENCE de LYON : 66, rue Molière - Tél. : M. 14-51

Appareillage

LA SOUDURE AUTOGÈNE FRANÇAISE
SAF
75, Quai d'Orsay
PARIS

Démonstration

SOUDURE oxy-acétylénique
électrique à l'arc
à l'arc par l'Hydrogène Atomique

MACHINES
de soudure
et d'oxy-coupage

Métaux d'Apport contrôlés et Electrodes enrobées

TRAVAUX

Construction soudée

R. MOIROUD & Cie

A. TENET (E.C.L. 1914)
31, rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON
TOUS TRANSPORTS
IMPORTATION - DOUANE - EXPORTATION
Téléphone : Franklin 56-75

BAJ ET FOND

P. FOND E.C.L. (1939)
236, Cours Lafayette — LYON
REMORQUES ROUTIÈRES
et AGRAIRES, Tes Charges
Téléph. : M. 41-64 et 56-79

Etablissements SEGUIN

Société anonyme au capital de 50.000 000 de francs

Siège social : **1, cours Albert-Thomas — LYON**

ROBINETTERIE GÉNÉRALE
POUR EAU — GAZ — VAPEUR
VANNES et accessoires pour chaudières
VANNES spéciales pour vapeur surchauffée

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Avant de nous quitter, nous décidâmes d'organiser une sortie de printemps en Ardèche ; notre ami TINLAND nous faciliterait ce déplacement sur son « tacot » départemental ; nous en reparlerons aux beaux jours.

Etaient présents : ALLARD, BRUNHES, CESSENAT, CHARLON, DARCON, DANJOUX, RÉAL, RESBOULET, RIGAUD, GRIGNARD, VINCENT, VARIN, TINLAND.

S'étaient excusés : COUNITCHANSKY, DUMONT, PINATEL, RAMBAUD Robert, REPELLIN, TRANCHANT.

Une lettre de Mme GHENZER nous a confirmé la mort de son mari, notre camarade Joseph GHENZER, assassiné par la Gestapo, le 23 mars 1944, alors qu'il était chef du réseau d'évasion des aviateurs alliés « Bordeaux-Loupiac ».

La collecte pour la Caisse de Secours a produit 500 francs.

PROMOTION 1932

A chaque réunion des exilés que nous n'avions vu depuis fort longtemps reprennent l'air de Lyon. Auprès des piliers BARDEL, CACHARD, DOMENACH, DUPRAT, GILLAN, LAMBOTTE, LEPETIT, NICOLLET, PERROUD de Lyon ou de la banlieue, BERANGER, CLERGET, GARAND, GAUDOT, enfin de retour, d'une très pénible captivité passée en camps de représailles, GIRAUD, notre toujours jeune et élégant compagnon, s'étaient groupés, et tout ce lot a passé une bien agréable journée.

Nous souhaitons « bon vent » à PERROUD qui partait le lendemain pour Tunis où il se fixe.

ALLOIX, BENOIT, CHAMBON, CONVERT, DELACHENAL, DUBOUT, FABRE, FIOUX, IMBERT, LAFAY, PEYRAUD, PONSONNET, RÉAL, REVELIN, ROUSSEL nous ont bien manqué, mais de sérieuses raisons les tenaient éloignés et ils avaient voulu bien donner de leurs nouvelles.

Nous avons parlé de GENEVOIS « Seigneur du Brésil » et de sa rapide visite en novembre. Nous serons certainement plus nombreux pour l'interviewer lors de ses vacances en juin 1947.

Notre Major, sans une grippe malencontreuse, devait être des nôtres.

Souhaitons qu'à la prochaine réunion de la Foire, le samedi 19 avril, la Promo soit au grand complet : ce fut le mot de la fin.

Une collecte pour la caisse d'entr'aide a donné 1.650 francs qui se grossiront des versements des absents.

PROMOTION 1934

A l'issue de l'Assemblée générale et en dépit d'un certain flottement dû à l'absence du Délégué TIANO et de son remplaçant SERVAN, grippé, les camarades WELTERT, VALLET, ROUVEURE, ROUSSEAU, GAUTHEY, DRAGON, BIOT, BILLIG et AUDRA purent se réunir à Montrottier, charmante petite localité du Rhône.

La chère fut exquise et abondante, le vin généreux et l'ambiance parfaite. A l'unanimité, notre ami KEMLER, qui par son dévouement et... sa voiture nous permit de réaliser ce déjeuner, fut nommé « bizuth » d'honneur de la Promo 34.

Au dessert, le camarade MONTFAGNON de la Promo 31, accompagné de Madame, vint se joindre à nous et nous conta quelques savoureuses histoires dont il a le secret.

Ce n'est qu'assez tard et à regret que l'on regagna Lyon, après avoir décidé l'organisation d'un déjeuner de printemps avec participation féminine sur la demande des camarades mariés.

Une collecte pour la Caisse de Secours rapporta la somme de 1.000 francs

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

BRONZE
D'ALUMINIUM

CARBURATEUR REXA

ALUMINIUM
ALLIAGES
DIVERS

PIÈCES MÉCANIQUES COULÉES EN SÉRIES - MOULAGES EN COQUILLE

FONDERIE VILLEURBANNAISE

240, Route de Genas 11, Rue de l'Industrie -:- BRON (Rhône)
Tél.: V. 99-51 VINCENT (E.C.L. 1931) Co-gérant

N'OUBLIEZ PAS

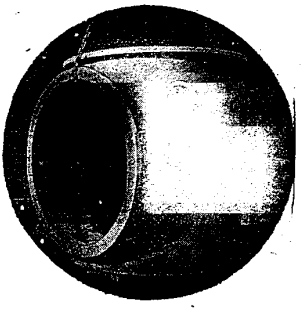
Notre Caisse des Prisonniers

R. C. Lyon nº B 2226
Télégraphe : SOCNAISE Liste des Banques Nº d'immatriculation Nº 90 Tél. : Burdeau 51-61 (5 lig.)

SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DÉPOTS

Société Anonyme Capital 100 Millions
Siège Social : LYON, 8, rue de la République
NOMBREUSES AGENCES ET BUREAUX PERIODIQUES

Société Nouvelle de Fonderies
A. ROUX
290, Cours Lafayette, LYON
Téléphone : M. 39-73



TOUTES LES FONTES SPÉCIALES

Gros Stock en Magasin
de Jets de fonte (toutes dimensions)

BARREAUX DE GRILLES, FONTES DE BATIMENTS
(Tuyaux, Regards, Grilles)

air comprimé

Vous obtiendrez un meilleur rendement de vos machines, de vos chantiers si les tuyaux qui les équipent sont parfaitement adaptés aux conditions d'emploi.

Nous sommes à votre disposition pour étudier la qualité convenant le mieux à vos besoins.

SIT Caoutchouc

7, Rue du Théâtre (15e) - SUF. 49-70

DÉPOTS : BÉZIERS, BORDEAUX, CAEN, DIJON, LILLE, LYON, MARSEILLE METZ, MULHOUSE, NANCY, NANTES, REIMS, ROUEN, SAINT-ÉTIENNE, TOULOUSE, ALGER

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

PROMOTION 1935

C'est au « Chateaubriand » qu'a eu lieu le déjeuner de la Promotion.

Etaient présents : BURIN DES ROZIERS, BUSSCHAERT, COMPARAT, DELABORDE, FOULARD, GRUNTHALER, MARQUE, PEILLON, REY.

S'étaient excusés : BARRIÈRE, FORIEL, GENIN, LANDRIEUX, LOMBARD.

Le repas fut animé de l'entrain habituel et bruyant de nos repas de Promotion. Les Lyonnais ont apprécié à leur juste valeur l'effort de BURIN et de DELABORDE qui, bravant le froid et la distance, nous ont donné la joie de leur présence à cette réunion d'hiver.

La quête pour la Caisse de Secours a fourni la somme de 2.500 francs.

Il a été décidé de demander à nos camarades absents de participer à cette collecte. En outre, le principe d'une réunion mensuelle chez l'un de nos camarades lyonnais a été adopté. Nous comptons sur notre actif Délégué de Promotion pour donner suite à cette initiative.

PROMOTION 1937

Notre Promotion, déjà bien peu nombreuse, ne comporte que trois Lyonnais, aussi faut-il vivement féliciter les camarades venus d'un peu tous les coins de France.

Après un déjeuner agréable où la franche gaîté était de rigueur, nous nous sommes séparés espérant que la prochaine fois les absents... feraient un petit effort supplémentaire pour se joindre à nous.

Une quête faite au profit de la Caisse de Secours de l'Association a produit la somme de 610 francs. Le vote pour le délégué de Promotion et son suppléant a produit les résultats suivants :

CHION, élu délégué titulaire, 7 voix.
MAZOYER, élu délégué suppléant, 5 voix.
OURY, 3 voix.

Etaient présents : CHION, DERRIEN et sa fiancée, GLAS, MAZOYER et sa fiancée, OURY, REGNAULT de LA MOTHE.

Excusés : BARREAUD, BEAUJARD, DROUOT, DUGAS DU VILLARD, MERLE.

PROMOTION 1943

Après la réunion générale, nous avons eu une réunion-apéritif, où un certain nombre de nos camarades des promotions 1941-1945 se sont réunis. Puis nous nous sommes dirigés vers la Brasserie de la République où un agréable repas nous attendait.

Nous étions seize de notre Promotion (dont quelques-uns étaient accompagnés de leurs femmes) à nous retrouver dans la sympathique ambiance E.C.L.

Le repas fut très animé. Que de souvenirs évoqués ! Si nos sujets de conversations étaient différents de ceux de Centrale, il n'en reste pas moins que nos différentes expériences étaient discutées avec autant de chaleur que sur les bancs de notre Ecole.

Le temps passa très rapidement et nous nous sommes donné rendez-vous pour un mois très prochain.

Etaient présents : BOUCHARD, BOURBONNET, DUC, GODARD, GOIRAND et Mme, GRIEDER, HOHNLOSER, KUPFER et Mme, LAVESVRE, MAZOYER et Mme, MELERE et Mme, PRADIER et Mme, PRALLET, RIVRON, ROCHE, TURBIL.

DIMET, présent à notre apéritif, n'avait pu se joindre à nous par la suite de notre manifestation.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Mathias & Goudard

E. C. L. 1891 E. C. L. 1924

32, Grande Rue de la Guillotière — LYON

Tél. : P. 28-13

CHAUFFAGE

Chauffage Central à Vapeur,
à Eau Chaude, à Air Chaud
Chauffage par le Gaz et l'Electricité
Brûleurs à Mazout, à Charbon

CUISINE-FUMISTERIE

INSTALLATIONS SANITAIRES

Salles de Bains — Douches — Plomberie
Adduction et distribution d'Eau Froide
Production et Distribution d'Eau Chaude

TUYAUTERIES ET TOLERIE INDUSTRIELLES

VENTILATION

CAMARADES E.C.L.

BONNEL Père & Fils (E.C.L. 1905 et 1921)

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION

14, avenue Jean-Jaurès, 14 — LYON

sont à votre service

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

PROMOTIONS 1940 à 1945

Reprenant une formule essayée avec succès en juin dernier, les promotions 1940 à 1945 se sont, à l'occasion de la journée E.C.L. 1946, réunies en un déjeuner inter-promo qui eut lieu dans une ambiance amicale et dans l'arrière-salle bien connue de la Brasserie de la République.

Tous les camarades présents trouvèrent la formule et le menu excellents, mais ce dernier un peu court.

Etaient présents : ARTHAUD, BAUDASSE, BERTHET, BÉTHENOD, BIDREMAN, BOURBONNAIS, CARRY, COURTIAUD, DECROIX, DINET, DOREL et Mme, DUC, FESSY, FORTIER-BEAULIEU, GIVOIS, GODARD, GOIRAND et Mme, GRIEDER, GUILLOT, HOHNLOSER, KUPFER et Mme, LAVESVRE, LÉPINE, MARMONIER et Mme, MAZUYER et Mme, MELERE et Mme, MERLIN, MICHAUD, MOULAIRE, NOVÉ-JOSSERAND, PHILIPON, POMET, PRADIER et Mme, PRALLET, REVENANT, REY, REYNARD, RIVRON, ROCHE, ROSIER, THOLLIN, TURBIL, VALLIN, VIDAL, ZAMBEAUX.

Quelques rares présences féminines rehaussèrent l'éclat de notre réunion. Remercions ces dames E.C.L. d'avoir consenti à partager nos agapes et à supporter nos conversations parfois trop techniques.

En résumé, une manifestation fort réussie prouvant l'esprit de corps créé par les années passées à l'Ecole Centrale Lyonnaise.

BANQUET ANNUEL DU GROUPE PARISIEN

Le banquet annuel du Groupe parisien a eu lieu le samedi 21 décembre à la Taverne Alsacienne Jenny. Malgré des circonstances défavorables : froid, proximité des fêtes notamment, les E.C.L. de la région parisienne avaient tenu à participer nombreux à cette manifestation qui leur est chère et l'élément jeune y était largement représenté.

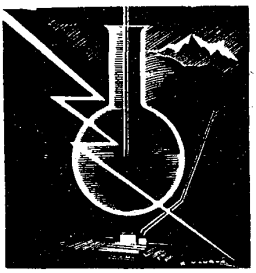
Présents : M. RODET, Président de l'Association ; M. GILLES, Président de la F.A.S.S.F.I. ; les camarades : BOUTEILLE, RAYMOND, DUCROISET, BLETON (1901), FAYOL, MONNET J. (1902), MORAND et fils (1903), JOUBERT (1904), MAILLARD, LICOYS, BOLLARD (1905), LAMBERT (1906), CHABERT, ROUSSEL (1908), MONNET F. (1909), MIELLE, MICHEL, MASCIEUX, CHAVANNE (1912), BECQ, JOURET, MIGNOT et Mme, RUMILLY, SERIN (1920), BANDIN, MONNET, MARTHOURET et Mme, MASSON, VILLIÉ, MARTIN et Mme, SCHRIMPF, SCHEER (1922), BONIFAS, NICOLAS (1923), RABILLOUD, JUNG, MONNOT, FERRAZ, GUILLAUD (1924), LEFEBVRE DE GIOVANNI, Mme et Mlle ROSSELLI (1925), DUBOST, PUTHOD, TCHOUMAHOFF et Mme, TCHERNZOFF (1926), THOUZELLIER (1927), GLUTZGOFF (1930), ALLOIX et Mme, Mlle FERRIER (1932), BARAUD (1937), WOLFF (1943), TŒSCA (1944), BROMWIESKI, BOIS, MARION, TINEL et Mme (1946).

Excusés : Les camarades DUFOUR (1878), BOUVIER (1894), TRINEONO (1901), FRANTZ (1904), FRÉCON (1905), RENAUD (1906), KŒHLER (1912), MATTÉ (1920), DETRONE, MASCART, VÉRON, de VAUGELAS (1922), CHAVANE, FERLET (1923), PLANTEVIN (1924), ALBRAND (1925), BOUFFIER (1929), PRADIÉ (1943), PELEN (1945).

A noter que parmi les excusés : M. BOUVIER a envoyé au trésorier le montant du banquet ; M. KŒHLER a envoyé un télégramme de Suisse où il prenait un peu de repos ; M. FRANTZ a été rappelé en province par la mort de son frère.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon



PECHINEY

PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS

AMMONIACAUX
SODIQUES
SULFUREUX - MAGNÉSIENS
ALUMINEUX - CHLORÉS

■

PRODUITS CHIMIQUES AGRICOLES

ANTICRYPTOGAMIQUES
ŒNOLOGIQUES
INSECTICIDES
HERBICIDES

■

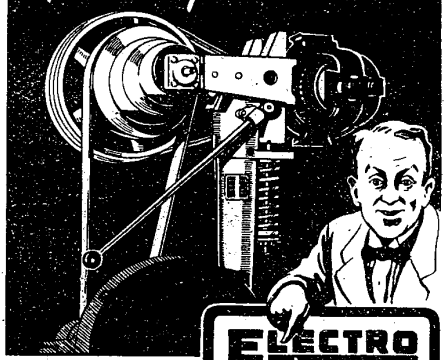
PRODUITS ÉLECTRO-MÉTALLURGIQUES

ALUMINIUM - MAGNÉSIUM
MANGANÈSE - CHROME
SILICIUM
ET LEURS ALLIAGES

■

COMPAGNIE
DE PRODUITS CHIMIQUES
ET ELECTROMÉTALLURGIQUES
ALAIS, FROGES ET CAMARGUE
S.A. au capital de 1.320.000.000 de frs
Siège Social à Lyon
Administration Centrale
23, rue Balzac, 23
PARIS (8e)

Modernisez vos machines



ÉLECTRO RENVOI EREL LIMOGES
Breveté S. G. D. G. Modèles déposés

Avec notre
DISPOSITIF
DE COMMANDE
INDEPENDANTE
40 % d'économie
de force motrice
100 % Français
Livraisons rapides

ÉTABLISSEMENTS
ROUCHAUD & LAMASSIAUDE
PARIS-IX, 13, Rue Caumartin - Tél. OPERA 31-08
LIMOGES, 34, Avenue Saint Eloi - Téléphone 36-98

E. C. L. !

Vos travaux au ***Laboratoire d'Electrotechnique*** et au ***Laboratoire technique des Vibrations,*** vous ont permis de juger le fonctionnement des Moteurs ***PATAY*** adoptés par l'Ecole.

Nos Moteurs vous rendront les mêmes services dans vos Entreprises.

CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES
PATAY
97, RUE AUDIBERT ET LAVIROTTE, LYON
TÉL. PARM. 35-67 (4 lignes)
Succursales à PARIS ET MARSEILLE

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Au dessert, notre camarade LEFEBVRE de GIOVANNI, qui avait à ses côtés MM. G. GILLES, président de la F.A.S.F.I. et RODET, président de l'Association, se lève pour remercier chaleureusement M. GILLES d'avoir bien voulu, en dépit de ses occupations, se rendre à l'invitation du Groupe. Puis il dit à notre camarade RODET toute la joie réelle que les E.C.L. parisiens éprouvent à le compter parmi eux en cette circonstance. Il cite alors les camarades qui ont droit par leur dévouement à la reconnaissance de tous : M. MORAND, président d'honneur du groupe qui en est en tant de circonstances la providence, M. FAYOL, vice-président d'honneur, qui a dirigé le groupe avec tant de constance pendant les années les plus sombres, M. JOURET dont les travaux font tant honneur aux E.C.L., M. KŒHLER dont le concours a été si précieux en maintes occasions, sans oublier le dévoué secrétaire, M. MIELLE, organisateur du banquet et les camarades qui ont contribué au succès de cette réunion. Il tient également à avoir une pensée pour tous ceux qui n'ont pu assister au banquet par suite d'obligations impérieuses : du nombre le président du groupe, M. MATTÉ, qui est toujours retenu en Allemagne, et dont tous les camarades regretteront l'absence. Et il termine en insistant sur la nécessité de permettre aux jeunes de s'orienter conformément à leurs aptitudes et leurs aspirations ; l'industrie française doit fournir un effort considérable pour reprendre sa place et il est indispensable que les capacités de chacun soient exploitées au maximum. S'il est vrai que la confrontation de formations diverses peut avoir d'heureux résultats pour la bonne marche d'une entreprise, il est à souhaiter, dans l'intérêt de tous, que nos jeunes camarades qui ont reçu à l'Ecole un enseignement d'une valeur et d'une originalité incontestables, puissent s'employer efficacement dans leurs spécialités.

C'est au tour du Président RODET de prendre la parole ; il en profite pour dire tout d'abord combien il a été heureux de rencontrer M. GILLES à l'occasion de ce banquet ; que l'association attache le plus grand intérêt à l'action de la F.A.S.F.I., et qu'elle est disposée à soutenir la Fédération pour lui permettre de poursuivre utilement son œuvre. Puis il s'étend longuement sur la question de la nationalisation de l'Ecole, en fait le point et retrace tous les progrès lents mais certains qu'elle a accomplis au cours de l'année écoulée. Et c'est au cours de son allocution que le président remet la plaquette d'honneur de l'Association à notre camarade JOURET pour le travail incessant qu'il a fourni dans l'intérêt de tous, publiant notamment des études dont l'éclat a rejailli sur tous les E.C.L. ; il rappelle quelle opiniâtreté notre camarade a déployée pour faire aboutir le numéro spécial sur la « Reconstruction ». JOURET est alors l'objet d'une ovation qui témoigne bien de l'estime et de l'amitié que lui portent ses camarades. Il demande la parole pour remercier l'assistance de ces marques de sympathie et, toujours préoccupé de l'intérêt général, profite de l'occasion pour exhorter les camarades à publier des études dans *Technica*.

Après quelques mots de M. FAYOL, vice-président d'honneur du groupe, qui évoque avec émotion la mémoire de M. FERRIER, qui fut président du groupe, M. GILLES, président de la F.A.S.F.I., se lève pour remercier les E.C.L. de l'accueil qui lui a été fait, félicitant le groupe pour sa vitalité et son esprit de cordiale camaraderie. Il expose alors dans ses grandes lignes l'organisation de l'ingénieur dans le monde qui a fait ses premiers pas en automne dernier, et il explique le rôle que la France, et la F.A.S.F.I. en particulier auront à tenir dans cette Fédération mondiale des Ingénieurs. Cet exposé est suivi avec un très vif intérêt par l'assistance qui saisit toute l'importance de l'œuvre entreprise et se félicite que dans un tel moment la F.A.S.F.I. ait à sa tête un président aussi dévoué et compétent que M. GILLES.

Les conversations se poursuivent ensuite dans une atmosphère de franche camaraderie et quelques enchères viennent terminer cette réunion. La proximité des fêtes provoque une dislocation rapide ; tous les camarades se donnent rendez-vous pour l'année prochaine au début de décembre, probablement dans la même salle où l'on se trouve si bien chez soi.

N. B. — De nombreuses cotisations E.C.L. ont été recueillies (ainsi que des offres généreuses pour la caisse de secours).

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

MAISON FONDÉE EN 1839

COMPAGNIE DES HAUTS-FOURNEAUX
ET FONDERIES DE GIVORS

Etablissements PRÉNAT

S. A. capital 55.000.000 frs

Télégr. Fonderies-Givors — GIVORS (RHONE) — Téléphone : 6 et 79

HAUTS FOURNEAUX

Fontes hématites
Moulage et affinage — Fontes Spiegel
Fontes spéciales — Sable de laitier

FOURS A COKE

Coke métallurgique — Coke calibré
Poussier
Benzol, Goudron, Sulfate d'ammoniaque
Station Gaz Traction

FONDERIES DE 2me FUSION

Moulages en tous genres sur modèles ou dessins — Moulages mécaniques en série
Pièces moulées jusqu'à 40 tonnes, en fonte ordinaire, extra-résistante, aciérée
Réfractaire au feu ou aux acides, compositions spéciales, fontes titrées

ATELIER de CONSTRUCTION - ATELIER de MODELAGE (Bois et Métallique)

FREINS JOURDAIN MONNERET
PARIS - 30, Rue Claude-Decaen - PARIS
FREINAGES DE TOUS SYSTÈMES

Air comprimé — Dépression — Oléo-pneumatique — Electro - Magnétique
pour CHEMINS DE FER — TRAMWAYS — CAMIONS - REMORQUES — AUTOBUS - TROLLEYBUS
Compresseurs — Pompes à vide — Manœuvre des portes — Servo-Directions
Commandes pneumatiques, essuie-glaces, etc...

CHARIOTS DE TOUS SYSTEMES
ÉLECTRIQUES A ACCUMULATEURS

Porteurs — Tracteurs — Elévateurs
pour USINES — CHANTIERS — PETITES LIAISONS ROUTIÈRES
Avec Grue — Avec Benne — Tracteurs sur rails
REMORQUES, plateaux de transport — BATTERIES, postes de charge sur tous courants.

TRAVAUX PUBLICS ET DE GÉNIE CIVIL
Entreprise CHEMIN
Société anonyme au capital de 17 000.000 de francs.
DIRECTION GÉNÉRALE : 4, rue de Vienne, Paris (8e). Tél. : Laborde 86-82, 3 et 4
DIRECTION RÉGIONALE : 72, rue Etienne-Richerand, Lyon. Tél. : Moncey 35-28/29

Le Gérant : A. SOULIER.

120007 — Imp. Réunies de Lyon
Dépôt légal N° 573 — 1-47

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

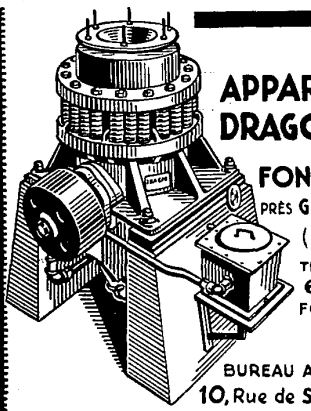
PAPIER A CALQUER NATUREL

CANSON

prenant le crayon et l'encre, résistant au grattage, de très belle transparence naturelle, de parfaite conservation.

CONCASSEURS BROYEURS . CRIBLES

"DRAGON"



APPAREILS DRAGON S.A.

FONTAINE
PRÈS GRENOBLE
(ISÈRE)
TÉLÉPHONE :
64 et 84
FONTAINE

BUREAU A PARIS
10, Rue de SÈZE (9e)

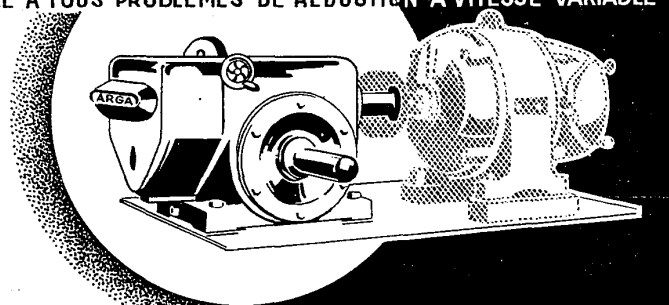
REDUCTEUR VARIATEUR DE VITESSE "ARGA"

R.C. SEINE B.249.827

SOLUTION IDÉALE A TOUS PROBLÈMES DE RÉDUCTION A VITESSE VARIABLE

10 années
D'APPLICATION
DANS TOUTES
LES INDUSTRIES

NOMBREUSES
RÉFÉRENCES



PRODUCTION SOUS LICENCE DE LA S.N.A.E.F. WENGER

PARIS - 1 AVUE DAUMESNIL - TÉL. DORIAN 49-78 — LYON 13, RUE GUILLOUD - TÉL. MONCEY 85-78 85-79

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net

Ecole Centrale de Lyon
Bibliothèque Michel Serres
Association des Centraliens de Lyon

Tél. : **Franklin 50-55**
(2 lignes)

G. CLARET

Ingénieur E. C. L. 1903

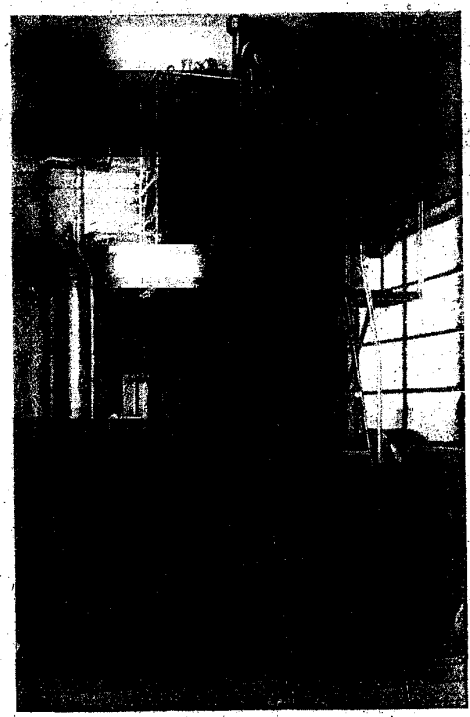
Adr. Télégraphique
Sercla - Lyon

38, rue Victor-Hugo - **LYON**

CRÉPELLE & Cie

Constructeurs de machines
procurant le maximum d'économie :
puissance absorbée, graissage, entretien, etc.

(Voir page 2)



COMPRESSEUR DE GAZ
4 étages, débit réel 215 m3-h.,
pression effective 350 kg., puissance absorbée 93 CV.

http://histoire.ec-lyon.fr
http://bibli.ec-lyon.fr
http://www.centraliens-lyon.net